

TEMPÉRATURE

Vents modérés du nord-est, la plupart du temps nuageux et frais ce soir et vendredi; peut-être quelques légères averses intermittentes.

VINGTIÈME ANNÉE. — No. 179.

SHERBROOKE, JEUDI, 26 SEPTEMBRE 1929

TIRAGE CERTIFIÉ

Par l'Audit Bureau
of Circulations

TROIS SOUS LE NUMERO.

LES HON. MM. TASCHEREAU, GALIPEAULT ET PERRAULT À EAST ANGUS, DEMAIN SOIR

PAS D'ELECTIONS GENERALES, DIT M. TASCHEREAU

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 26. — "Les nouvelles que nous recevons de Compton sont très encourageantes, et personnellement je n'ai aucun doute que l'hon. M. Taschereau sera élu", déclarait hier l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre, aux journalistes qui l'interrogeaient au sujet de la présente élection provinciale.

L'un de ceux-ci lui ayant demandé si, conformément à une nouvelle rumeur, un appel général au peuple ne suivrait pas l'élection de Compton à plus ou moins brève échéance, "Je suis le chef", dit-il, "donc je suis le chef". C'est à dire, d'autres de me commander. Il reste encore quelques jours avant que la lutte soit terminée.

Le comté de Compton recevra demain soir à East Angus la visite du premier ministre de la province, l'hon. L. A. Taschereau, qui sera accompagné de l'hon. Antonin Galipeault, ministre des Travaux Publics et du Travail, et de l'hon. J. E. C. Ouellette, ministre de la Voirie. Les trois ministres viennent prêter le concours de leur parole éloquent à la candidature de l'hon. A. R. McMaster, trésorier provincial, et candidat libéral dans la présente lutte, et ils vont répondre sur place aux assertions du chef de l'Opposition, M. Houde, à l'égard de M. Gali-

peault tout particulièrement. La présence de ces trois membres influents du cabinet est une réponse au défi de M. Houde et Barré qui les accusaient de paraître dans le comté, et est une preuve éclatante que les menaces et les propos du député de St-Marie n'inquiètent pas les chefs de notre province.

Nul doute qu'une foule considérable accourra de toutes les parties du comté pour acclamer le premier ministre et ses collègues demain soir à East Angus et participer d'avance à la victoire de lundi prochain.

Reunions enthousiastes
La campagne dans le comté de Compton en vue de l'élection provinciale de lundi se continue avec entraînement dans le comté de Compton, et l'enthousiasme des électeurs libéraux se manifeste de plus en plus.

L'hon. J. E. C. Ouellette, ministre dans le cabinet Taschereau, a parlé à St-Herménégilde avec le Dr Anatole Plante, député de Mercier; l'hon. M. McMaster s'est rendu à Sawyerville, Indian Brook et Brookbury et a parlé en ces divers endroits à leur tour à l'hon. M. "Chubby" Power, député de Québec-Sud aux Communes, M. C. B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, M. Stockwell, avocat de Cowansville; enfin, à Martville, M. Albert Desilets et Océaire Germain, avocats de cette ville, de même que M. Jos. Canon, industriel de Montréal, et M. Antoine Sénécal, président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal, ont tenu une enthousiaste assemblée.

A St-Herménégilde
(Spécial à la "Tribune")
ST-HERMENEGILDE, 26. — Toute la population est accourue hier

LES ETATS-UNIS
D'EUROPE SONT
PURE UTOPIE

Comment le gouvernement américain échappe aux effets de certaines ententes commerciales. — Protestations.

LA PART DU LION
(Presse Associée)

MADRID, Espagne, 26. — La formation d'une fédération économique des Etats d'Europe n'est à l'heure actuelle qu'une utopie, a déclaré aujourd'hui M. Carlos Parats en soumettant à la Chambre de Commerce de Madrid, dont il est le président, son rapport de la récente convention à la Haye de la Chambre internationale de Commerce.

Protestation de l'Europe
M. Parats dit que toutes les nations d'Europe protestent contre la politique commerciale du gouvernement des Etats-Unis, et que les Etats-Unis d'Amérique retirent les principes de leur politique de réciprocité actuellement en vigueur. On allègue, dit-il, que les Etats-Unis refusent souvent l'entrée dans leur pays des produits de l'Europe, pour échapper aux effets de certaines ententes.

Le premier ministre de la province, accompagné du ministre des Travaux Publics et du Travail et du ministre de la Voirie, seront les principaux orateurs à un grand ralliement libéral.

LES ASSEMBLÉES D'HIER

Eloquent plaidoyer de l'hon. J. E. C. Ouellette
St-Herménégilde. — Acte de justice du gouvernement envers le comté de Compton à qui appartient le trésorier provincial.

RENOVATION AGRICOLE

(Dernière heure)

On mande d'East-Angus qu'il est encore incertain si MM. Taschereau et Galipeault pourront assister à l'assemblée convoquée à cet endroit pour demain soir.

peault tout particulièrement. La présence de ces trois membres influents du cabinet est une réponse au défi de M. Houde et Barré qui les accusaient de paraître dans le comté, et est une preuve éclatante que les menaces et les propos du député de St-Marie n'inquiètent pas les chefs de notre province.

Nul doute qu'une foule considérable accourra de toutes les parties du comté pour acclamer le premier ministre et ses collègues demain soir à East Angus et participer d'avance à la victoire de lundi prochain.

Acte de justice
Lors de la démission de l'hon. J. A. Nico, comme trésorier provincial, le gouvernement a trouvé juste de garder le trésorier provincial au comté de Compton, dit M. Ouellette. Ce comté avait le droit même de le réclamer, et le gouvernement a voulu accomplir ainsi un acte de justice.

Le jury la tient responsable de la mort d'un jardinier dans un accident d'auto. — En état d'ébriété.

EMOI EN COUR

LOS ANGELES, Calif., 26. — Mme Los Pantages, trouvée coupable de manslaughter en rapport avec la mort d'un jardinier japonais, à la suite d'une collision d'automobiles, est aujourd'hui sous les verrous de la prison. L'épouse du magnat de théâtre s'est évanouie sur le parquet de la salle d'audience, lors du verdict rendu par le jury hier soir, et elle fut emportée toute ensanglantée en dehors de la bâtisse.

Sentence demain
Le juge de la Cour Supérieure M. Carlos Parats a prononcé la sentence à deux heures dans cette cause. D'après la loi de Californie le verdict rendu comporte une condamnation d'un à dix ans de prison.

CRANE EST COUPABLE DE MEURTRE

SAN FRANCISCO, Penn., 26. — Samuel Crane, ancien joueur de champ intérieur dans les ligues majeures et les mineurs, a été trouvé coupable de meurtre au second degré en rapport avec l'assassinat de son ancienne bonne amie, Della Lyter, qu'il tua d'un coup de feu le soir du 3 août dernier.

Ce verdict comporte automatiquement une condamnation de dix à vingt ans au pénitencier.

L'ELECTION DE COMPTON

EN MARGE DES DISCOURS

M. Camilien Houde, grand prophète, déclare qu'advenant une victoire de l'Opposition dans Compton, cet événement serait immédiatement suivi d'élections générales dans la province. Que penser d'une telle prédiction? Premièrement, que M. Houde use et abuse de son imagination. Deuxièmement, qu'il ne recule devant aucun moyen pour influencer et tromper l'électeur.

"Il n'y aura pas d'élections générales cette année", a dit hier, à Montréal, M. Taschereau.

La vérité est que le sort du gouvernement est nullement lié à l'issue de la lutte dans Compton. L'élection de Compton n'a d'autre but que de combler la vacance créée par la démission de l'hon. M. Nicol. Il n'y a aucune autre vacance dans les comtés de la province et rien n'autorise à croire que le gouvernement Taschereau, dont le mandat n'expire que dans deux ans, décréterait la tenue d'une élection générale uniquement pour plaire à M. Houde. Le gouvernement est solide, il jouit de la confiance publique, il rendra compte de ses œuvres en temps et lieu.

La situation, dans Compton, à quelque chose d'extraordinaire, disent, en duo, MM. Duplessis et Guertin. Voyons. Un député quitte l'arène publique, un autre s'offre naturellement à le remplacer. Ou est l'extraordinaire?

L'extraordinaire, à notre avis, c'est que l'usurpateur des fonctions de M. Sauvé ait réussi à trouver, dans la personne de M. Pomeroy, un candidat prêt à le suivre dans le chemin tortueux de ses faux raisonnements.

D'un air bon enfant, M. Pomeroy, le candidat "houdiste" dans Compton, disait, l'autre après-midi, à Cookshire: "Vous savez, moi je ne connais rien à la politique, mais mes amis de Montréal traitent tout à l'heure des principales questions propres à vous intéresser."

Cet aveu d'ignorance de M. Pomeroy nous oblige à admirer sa sincérité. Mais voilà bien les électeurs de Compton avertis: M. Pomeroy ne connaît rien à la politique. Alors, comment pourrait-il les représenter convenablement à la Législature?

L'hon. M. Nicol sort de la politique active les mains blanches, après avoir eu soin des millions du Trésor pendant huit ans. Il laisse la caisse provinciale remplie jusqu'au bord, débordante même d'un surplus sans précédent. Pourquoi essayer de créer des soupçons et des légendes perfides autour de son nom et de sa démission, quand, directement, ou indirectement, on ne peut signaler aucune faute commise sous son administration. Les chercheurs de bête noire ou de petite bête sont eux-mêmes confondus en face du record laissé à Québec par l'ex-député de Compton.

M. Maurice Duplessis, lui, s'imagine voir quelque chose de répréhensible dans la conduite de M. Nicol, parce que M. Nicol, après huit ans de travail et de dévouement, juge à propos de confier ses fonctions à un autre homme très capable, très honnête et absolument au fait de toutes les questions politiques de l'heure. "Il doit y avoir anguille sous roche", semble-t-il dire. L'avidité, l'appât du gain, mais inassouvi des oppositionnistes feraient-il ces derniers divaguer au point de croire que le poste de trésorier provincial en est un à vie?

M. Nicol a fait un judicieux emploi des deniers publics. Sans créer de nouvelles taxes, autres que celles qui frappent les étrangers, comme la taxe sur la gasoline, payée pour les quatre cinquièmes par les Américains, ou la hausse de la taxe sur les successions, qui n'affecte que les riches et les gens cossus, l'ex-trésorier provincial a pu, chaque année, verser un substantiel montant à tous les ministères, pour fins de voirie, de colonisation, d'hospitalisation des malades, des pauvres et des malheureux, pour fins d'instruction publique, d'hygiène, etc., sans compter l'argent qu'il a affecté au paiement de la dette publique. Malgré ces dons généreux, l'hon. M. Nicol n'a jamais manqué, dans ses bilans de fin d'année, d'accuser de réels et substantiels surplus. Si l'Opposition feint de regretter la retraite de l'hon. M. Nicol, le gouvernement de cette province, lui, la regrette sincèrement.

L'EMBARGO SUR LE GRAIN DE L'OUEST

Serait déclaré pour arrêter les expéditions à la tête des Grands Lacs, selon M. E. B. Ramsay.

(Presse Associée)

WINNIPEG, Man., 26. — On déclare probablement l'embargo contre les expéditions de grain de l'ouest du Canada à la tête des Grands Lacs, dit M. E. B. Ramsay, président du nouveau bureau des commissaires du grain. Faisant allusion hier à la nouvelle que les éleveurs de porcs Arthur et Fort William sont presque remplis, M. Ramsay déclara que l'embargo semble devoir être le seul remède effectif à la situation.

Une situation semblable surgit chaque automne, fait remarquer le président de la commission du grain. Ce n'est pas la dernière fois que des wagons de transport de la récolte des prairies ont le même effet qu'un embargo. Cette année il y a abondance de wagons pour le transport du grain vers l'est; les éleveurs à Fort Arthur et Fort William sont remplis jusqu'à pleine capacité, dit-on, et il n'y a pas d'indication que les expéditions se fassent bientôt en grandes quantités vers les ports de l'est des Grands Lacs.

L'augmentation du taux d'escompte portera un rude coup aux affaires

L'élévation de cinq et demi à six et demi pour cent par la Banque d'Angleterre comme mesure de protection pour la réserve d'or constituera un sérieux handicap pour le commerce et l'industrie.

EXPLICATION SANS PARALLELE

LONDRES, 26. — Les directeurs de la Banque d'Angleterre ont élevé aujourd'hui de 1 pour cent le taux d'escompte fixé à 5 1/2 en février dernier.

L'élévation du taux d'escompte a été effectuée comme mesure de protection de la réserve-or de la banque, en présence d'envois continus d'or qui ont atteint cette semaine un montant de plus de 3,000,000 de livres, et se sont élevés depuis le commencement de l'année à 21,000,000 de livres.

Depuis plusieurs semaines le marché financier anticipait l'augmentation du taux d'escompte, et l'incertitude régnait de semaine en semaine.

La situation, dans Compton, à quelque chose d'extraordinaire, disent, en duo, MM. Duplessis et Guertin. Voyons. Un député quitte l'arène publique, un autre s'offre naturellement à le remplacer. Ou est l'extraordinaire?

L'extraordinaire, à notre avis, c'est que l'usurpateur des fonctions de M. Sauvé ait réussi à trouver, dans la personne de M. Pomeroy, un candidat prêt à le suivre dans le chemin tortueux de ses faux raisonnements.

D'un air bon enfant, M. Pomeroy, le candidat "houdiste" dans Compton, disait, l'autre après-midi, à Cookshire: "Vous savez, moi je ne connais rien à la politique, mais mes amis de Montréal traitent tout à l'heure des principales questions propres à vous intéresser."

Cet aveu d'ignorance de M. Pomeroy nous oblige à admirer sa sincérité. Mais voilà bien les électeurs de Compton avertis: M. Pomeroy ne connaît rien à la politique. Alors, comment pourrait-il les représenter convenablement à la Législature?

L'hon. M. Nicol sort de la politique active les mains blanches, après avoir eu soin des millions du Trésor pendant huit ans. Il laisse la caisse provinciale remplie jusqu'au bord, débordante même d'un surplus sans précédent. Pourquoi essayer de créer des soupçons et des légendes perfides autour de son nom et de sa démission, quand, directement, ou indirectement, on ne peut signaler aucune faute commise sous son administration. Les chercheurs de bête noire ou de petite bête sont eux-mêmes confondus en face du record laissé à Québec par l'ex-député de Compton.

M. Maurice Duplessis, lui, s'imagine voir quelque chose de répréhensible dans la conduite de M. Nicol, parce que M. Nicol, après huit ans de travail et de dévouement, juge à propos de confier ses fonctions à un autre homme très capable, très honnête et absolument au fait de toutes les questions politiques de l'heure. "Il doit y avoir anguille sous roche", semble-t-il dire. L'avidité, l'appât du gain, mais inassouvi des oppositionnistes feraient-il ces derniers divaguer au point de croire que le poste de trésorier provincial en est un à vie?

M. Nicol a fait un judicieux emploi des deniers publics. Sans créer de nouvelles taxes, autres que celles qui frappent les étrangers, comme la taxe sur la gasoline, payée pour les quatre cinquièmes par les Américains, ou la hausse de la taxe sur les successions, qui n'affecte que les riches et les gens cossus, l'ex-trésorier provincial a pu, chaque année, verser un substantiel montant à tous les ministères, pour fins de voirie, de colonisation, d'hospitalisation des malades, des pauvres et des malheureux, pour fins d'instruction publique, d'hygiène, etc., sans compter l'argent qu'il a affecté au paiement de la dette publique. Malgré ces dons généreux, l'hon. M. Nicol n'a jamais manqué, dans ses bilans de fin d'année, d'accuser de réels et substantiels surplus. Si l'Opposition feint de regretter la retraite de l'hon. M. Nicol, le gouvernement de cette province, lui, la regrette sincèrement.

Le premier ministre met les tabellions en garde contre le commercialisme. — Les revendications féminines.

ORDRE VENERABLE

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 26. — L'hon. L. A. Taschereau a présenté hier les hommages d'un avocat aux "Jattes", en passant la plus grande partie de la soirée, rassemblés au nouveau Palais de Justice à l'occasion du premier congrès tenu au Canada.

Le premier ministre, présenté aux notaires par le président, M. Joseph Sirot, de Québec comme étant le membre distingué de notre distinguée famille canadienne de juristes, fut accueilli avec enthousiasme, et déclara qu'il avait eu du plaisir à l'occasion de demeurer quelques minutes avec les notaires, mais que les procédures l'entraînaient à un tel point qu'il ne pourrait pas à la réunion aussi longtemps que possible.

Tradition immémoriale
Exprimant son admiration pour l'ordre vénérable du notariat, M. Taschereau déclara aux délégués qu'ils sont "les gardiens des secrets de famille, de l'honneur personnel et de la vie de la famille". "Vous possédez une tradition immémoriale de science et de probité", ajouta-t-il, "je crois que votre profession de serment est une menace actuelle pour toutes les professions libérales que j'ai nommées le commercialisme".

L'hon. M. Taschereau, en allusion au discours de son collègue, déclara qu'il ne se déplaçait pas en certaines dames d'ici en rapport avec leur admission au barreau. "Je me demande", dit-il, "si elles seraient prêtes à manifester la même ardeur pour être admises dans votre profession, qui, à propos, est une profession de science".

Pour prouver que les notaires sont tenus en haute estime par son gouvernement, l'hon. M. Taschereau déclara que le gouvernement avait la possibilité de débarrasser la profession du notariat des expressions démodées et vieilles qui entrent dans la phraseologie des contrats. Il invita la phraseologie à étudier la question d'une révision des règles en vigueur touchant l'enregistrement, dans le but d'éviter des pertes de temps et des dépenses considérables.

Révision des règlements
Le premier ministre n'oublia pas qu'il est aussi le procureur-général de la province, et parla en cette dernière qualité, il laissa entrevoir la possibilité de débarrasser la profession du notariat des expressions démodées et vieilles qui entrent dans la phraseologie des contrats. Il invita la phraseologie à étudier la question d'une révision des règles en vigueur touchant l'enregistrement, dans le but d'éviter des pertes de temps et des dépenses considérables.

UN MEURTRE AU COURS DU HOLD-UP D'UN AUTOBUS
MEXICO, 26. — On apprend ici que des bandits ont fait aujourd'hui le hold-up d'un autobus entre Puebla et Amozoc, faisant feu sur les passagers, dont l'un fut tué et un autre blessé. Les voyageurs furent ensuite volés. Les bandits leur enlevèrent même leurs habits les laissant nus sur la route.

ASSEMBLÉES LIBÉRALES

Nous donnons ci-dessous la liste officielle des assemblées libérales qui se tiendront dans le comté de Compton d'ici la fin de la lutte.

L'hon. A. R. McMaster, trésorier provincial et candidat libéral, parlera aux endroits suivants:

CE SOIR: Eaton et Bulwer.
VENDREDI SOIR: Gould et Bury.

SAMEDI SOIR: Saint-Malo d'Auckland et East Clifton.

DIMANCHE: après la messe, à St-Herménégilde; à 3 heures de l'après-midi à Paquetville et à St-Isidore d'Auckland.

Les autres assemblées libérales auront lieu aux endroits suivants:

CE SOIR: A St-Malo d'Auckland et Paquetville. Orateur au programme: l'hon. J. E. C. Ouellette, député de Dorchester; M. C. A. Paquette, député de Montmagny; M. D. Landry, avocat, de Thetford Mines, et M. Corbin, de Montréal.

A Cookshire, au comté: M. Antoine Sénécal, président de l'Association de la Jeunesse Libérale, et M. J. Caron, industriel de Montréal.

VENDREDI SOIR: A East Angus, l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, l'hon. Antonin Galipeault, ministre des Travaux Publics et du Travail, l'hon. J. E. C. Ouellette, ministre de la Voirie.

A Compton: l'hon. L. A. Davy, secrétaire provincial, et l'hon. J. E. C. Ouellette.

Samedi soir, aura lieu une assemblée libérale à huit heures à Sherbrooke, aux communes et à Trépan. Vautour, député de St-Jacques. Les dames sont invitées à y assister.

150 CHOCS SISMQUES EN HAWAII

Un violent tremblement de terre qui laisse présager l'éruption de gros volcans, dit un savant.

DANS LA PANIQUE

(Presse Associée)
HILO, Ile de Hawaï, 26. — L'annonce d'un tremblement de terre qui laisse présager une éruption des trois gros volcans des environs d'ici.

Le plus violent d'une série d'environ 150 chocs s'est produit au début de la nuit, pendant au-delà de 24 heures se produisant un peu après six heures hier soir.

Des murs et des bâtisses dans diverses parties de la région affectée s'écroulèrent, et les habitants s'enfuirent de leurs demeures.

Le tremblement de terre fut d'une telle violence que le sismographe installé à Kealahouana est en ruines. Ce fut le choc le plus violent dont se souviennent les plus vieux habitants de l'île.

Le district de Kona, où se trouve Hualalai, semble avoir subi plus de secousses que tous les autres.

150 chocs
HILO, Hawaï, 26. — Le plus violent tremblement de terre dont les vieux résidents d'ici aient jamais été témoins a secoué de bonne heure hier soir la partie occidentale de Hawaï, causant la destruction de bâtisses et l'écroulement de murailles.

Les habitants du pays, qui craignent déjà une éruption prochaine des volcans des environs se précipitèrent en masse hors de leurs demeures.

Le sismographe à Kealahouana, sur la rive orientale de l'île, a été renversé par la violence du choc qui se produisit à 6.24 heures hier soir, (3.54 heures du matin, heure solaire du Pacifique).

Eruption de volcans
Le violent choc sismique se produisit peu après la déclaration du Dr Thomas A. Jaggar, qui a fait des observations spéciales sur les volcans, à l'effet que les nombreux chocs qui s'étaient produits au cours des deux derniers jours dans l'ouest de Hawaï faisaient présager une éruption des trois gros volcans des environs d'ici.

Dans les quelques heures qui précèdent la déclaration du Dr Jaggar, la population avait été secouée par environ 150 chocs. Ce choc devint moins fréquents mais plus violents hier.

LES PRIX A L'EXPOSITION DE HAM NORD

Liste des gagnants.

Nous donnons ci-dessous la liste des prix à la dernière exposition de Ham Nord tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture No. 2 du comté de Wolfe:

Etalon percheron: Ferdinand Dubois, St-Fortunat.

Etalon belge: Narcisse Goulet, H-Nord.

Jument avec poulain, gros traits: Louis Roberge, St-Fortunat.

Jument avec poulain légers: Alb. Garneau, Ham-Nord.

Poulain et pouliche, 3 ans, gros traits: Ulysse Patry, Ham-Nord; Ludger Larose, Ham-Nord.

Les mêmes, 2 ans: Louis Tardif, Ham-Nord; Antonio Garneau, Ham-Nord.

Les mêmes, 1 an: Pierre Comtois, Ham-Nord; Ludger Larose, Ham-Nord.

Poulain et pouliche, 3 ans, légers: Elie Labrie, St-Fortunat; Ubaldo Larose, Ham-Nord.

Les mêmes, 2 ans: Eug. Brulotte, Ham-Nord.

Les mêmes, 1 an: Eug. Couture, H-Nord.

Chevaux traits pesants: Jeffrey Dupuis, Ham-Nord; Joseph Lehoullier, Ham-Nord.

Cheval trait sans harnais, 4 ans et plus: Alphonse Larose, Ham-Nord; Edouard Labrecque, Ham-Nord; Félix Garneau, Ham-Nord; Geo. Lehoullier, Ham-Nord.

Deux chevaux légers: Emile Parent, St-Jacques.

Cheval et bœuf: Louis Côté, St-Fortunat; Henri Proulx, N-D de Ham; Gédéon Marcotte, Ham-Nord.

Espèce bovine: Durham taureau 6 mois et plus: Emile Gosselin, Saint-Fortunat.

Taureau, vache 3 ans et plus: Emile Parent, St-Jacques.

Agrother: Taureau 3 ans et plus: Félix Garneau, Ham-Nord; Rosaire Beaudin, Ham-Nord; Joseph Comtois, Ham-Nord; Hermas Therrien, St-Adrien; Geo. Lehoullier, Ham-Nord; Ludger Larose, Ham-Nord.

Taureau 2 ans: Frédéric Roy, H-Nord.

Taureau 1 an: Simon Bédard, St-Fortunat; Arth. Grenier, Ham-Nord.

Taureau 6 mois et plus: Omer Comtois, Ham-Nord; Odina Aubert, Ham-Nord; Pierre Toupin, Notre-Dame.

Taureau, moins de 6 mois: Antonio Lehoullier, Ham-Nord; Maurice Poisson, Arthur Grenier, Antonio Garneau, Bruno Larose, tous de Ham-Nord.

Vaches, 3 ans et plus: Bruno Larose, Antonio Lehoullier, Antonio Garneau, tous de Ham-Nord.

Agrother: Vache, 3 ans et plus: Arthur Grenier, Alph. Larose, Geo. Lehoullier, Ubaldo Larose, Ham-Nord.

Vaches, 2 ans vaches: Ant. Lehoullier, Odina Aubert, Ant. Garneau, Ubaldo Larose, Ham-Nord.

Génisses, 2 ans: Maurice Poisson, Arth. Grenier, Ham-Nord.

Génisses 1 an: Félix Garneau, Omer Comtois, Ham-Nord; Edm. Corbell, Wotton; Ant. Garneau, Ant. Lehoullier, Jos. Comtois, O. Aubert, H-Nord.

Génisses, 6 mois et plus: Ant. Lehoullier, Bruno Larose, Jos. Comtois, Ludger Larose, Arth. Grenier, Ubaldo Larose, tous de Ham-Nord.

Génisses, moins de 6 mois: Arth. Grenier, Ant. Lehoullier, Ham-Nord.

CANADIEN Taureau 3 ans et plus: Jeffrey Dupuis, Ham-Nord.

Taureau 6 mois et plus: Louis Côté, St-Fortunat; Elie Labrie, St-Fortunat.

Holstein Taureau, 3 ans et plus: Ulysse Patry, Ham-Nord.

Taureau 1 an: Gédéon Marcotte, Ham-Nord.

Taureau 6 mois et plus: Joseph Giguère, Ham-Nord.

Vaches, 3 ans et plus: Ant. Garneau, Gédéon Marcotte, Ham-Nord.

Génisse, 2 ans: Gédéon Marcotte, H-Nord.

Génisse, 1 an: Gédéon Marcotte, H-Nord.

Amélioré: Paire de bouvillons de l'année: Calixte Bédard, Ham-Nord.

Vaches à lait, 4 ans et plus: Willie Guertin, Adolphe Roy, Félix Garneau, Ulysse Patry, Odina Aubert, Ludger Larose, Arthur Grenier, Alf. Bisson, Ham-Nord.

Vache à lait, 3 ans: Albert Garneau, Ulysse Patry, Alf. Bisson, Ludger Larose, Ham-Nord.

Vaches à lait, 2 ans: Ubaldo Larose, Ham-Nord.

se, Ulysse Patry, Félix Garneau, Ham-Nord.

Génisses, 2 ans améliorées: Maurice Poisson, Alb. Garneau, G. E. Giguère.

Génisses 1 an, améliorées: Ludger Larose, Maurice Poisson, Ant. Lehoullier, Willie Guertin, Ham-Nord.

Les mêmes, 6 mois et plus: Joseph Giguère, Omer Comtois, Ham-Nord.

Les mêmes, moins de 6 mois: Ulysse Patry, Maurice Poisson, Geo. Lehoullier, P. Comtois, Ham-Nord; Calixte Bédard, St-Fortunat.

Prix spécial par E. W. Tobin, M.P. Meilleur troupeau de bétail laitier: Geo. Lehoullier, Ham-Nord.

Prix spécial, par M. J. H. Crépeau: St-Camille.

Meilleur troupeau du Cercle des jeunes éleveurs: Antonio Lehoullier, Ham-Nord.

Médaille de bronze, don de la nature: Dupuis et Frères, Montréal.

Pour meilleur troupeau et plus complet: Ant. Lehoullier, Ham-Nord.

Moutons, cochons, volailles York-shire: Mâle, 1 an et plus: Simon Bédard, St-Fortunat.

Mâle de l'année: Emile Gosselin, St-Fortunat.

Leicester mâle, 2 ans et plus: Jeffrey Dupuis, Ham-Nord; Calixte Bédard, St-Fortunat; Frédéric Roy, H-Nord; Simon Bédard, St-Fortunat.

Les mêmes mâle 1 an: Louis Bédard, St-Fortunat; Emile Gosselin, St-Fortunat; Alphonse Larose, Ham-Nord.

Les mêmes, mâle de l'année: Calixte Bédard, Louis Bédard, Simon Bédard, St-Fortunat.

Bédard, Jeffrey Dupuis, St-Fortunat.

Femelles, 2 ans et plus: Louis Bédard, St-Fortunat; Jeffrey Dupuis, Ham-Nord; Simon Bédard et Calixte Bédard, St-Fortunat.

Les mêmes, 1 an: Simon Bédard, Louis Bédard, Emile Gosselin, Calixte Bédard, St-Fortunat.

Les mêmes, de l'année: Simon Bédard, Calixte Bédard, Emile Gosselin, Louis Bédard, St-Fortunat.

Oxford Mâle, 2 ans et plus: Arth. Grenier, Geo. Lehoullier, Ludger Larose, Ulysse Patry.

Les mêmes, 1 an: Pierre Comtois, Ham-Nord; Hermas Therrien, Saint-Adrien.

Les mêmes, de l'année: Pierre Comtois, Omer Comtois, Ham-Nord.

Femelles, 2 ans et plus: Pierre Comtois, Arth. Grenier, Omer Comtois, Alf. Bisson, Ham-Nord.

Femelles, 1 an: Pierre Comtois, Arth. Grenier, Jeffrey Grenier, Omer Comtois, Ham-Nord.

(A suivre en page 6)

ST-FRANÇOIS-XAVIER DE BROMPTON

A vendre. — Claques de toutes sortes, qualité garantie. Nous vous invitons à venir acheter vos claques et bottes à notre magasin, et il nous fait plaisir de vous annoncer que les prix sont moins élevés que l'an dernier. H. Morin & Fils, Windsor-Est, 177-3.

LE RADIO

RECITAL SCHUMANN

Judi soir, à partir de 7 h. 30, on entendra sur le poste WHAM des studios de Rochester, un très beau concert composé exclusivement d'œuvres écrites par Robert Schumann, le grand musicien allemand.

Plusieurs de ses morceaux les plus connus figurent à ce programme, comme "Traumerei", Die Lotus Blume et "Die Zwei Grenadiers".

PHIL SPITALNY

Phil Spitalny dirigera l'orchestre de l'Hotel Pennsylvania, durant le concert qui aura lieu jeudi à minuit sur les postes de la NEC.

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WRC, Washington.

LES SERENADERS

Les Serenaders donneront jeudi soir à partir de 8 heures un beau concert varié qui sera transmis par les postes de la NEC.

Le programme se composera d'extraits de comédies musicales ainsi que de ballades modernes.

Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; KDKA, Pittsburgh; WJR, Detroit; KYW, Chicago.

60: WBAL, Baltimore, et WLW, Cincinnati.

L'HEURE ATWATER KENT

Sélections choisies pour le concert de l'Heure Atwater Kent, jeudi soir à 10 h. sur les postes de la NEC.

Postes émetteurs: WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Detroit; KDKA, Pittsburgh; WJR, Detroit; KYW, Chicago.

CONCERT VICTOR

Concert Victor, jeudi soir à 10 h. 30, sur les postes de la NEC. Programme comprenant des extraits de comédies musicales.

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WEEL, Boston; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WCHS, Portland; WFL, Philadelphie; WRC, Washington; WGV, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WFCJ, Akron; WWJ, Detroit; WSAI, Cincinnati.

LES MERRYMAKERS

Judi soir à partir de 10 heures, on entendra sur le poste WABC de la chaîne Columbia, un concert de musique populaire.

CONCERT A WEA

Judi soir, à partir de 7 h. 30, les postes de la NEC transmettront un intéressant concert.

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WCHS, Portland, Me.; WHAS, Louisville; WRC, Washington; KOA, Denver; WMO, Memphis; WJAR, Providence.

UN BEAU CONCERT

Les Seiberlings interpréteront pendant leur concert de jeudi soir, un beau programme avec du Saint-Saens et du Beethoven.

Le concert commencera à 9 h. du soir et sera transmis par les postes de la NEC.

(A suivre en page 6)

VOUS Serez convaincu dès que vous aurez goûté

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

ROY J. WIGGETT

DOMINION STORES

Service Personnel

Où la Qualité Compte

Pour marquer notre appréciation de la magnifique réponse que le public a fait à notre appel durant notre vente de 10ème anniversaires, nous offrons pour cette fin de semaine.

LES VALEURS SPECIALES ENUMEREES CI-DESSOUS

Flocons de Mais
Kellogg — Quaker Post-Toasties
3 pour 23c

POIRES Bayside, dans le sirop clair, la boîte 15c

PECHES Delmonte tranchés ou en demies, la boîte 29c

FEVES Clark, au lard, la boîte 15c

BOEUF SALE
Fray Bentos Boite No 1
21c

KETCHUP Fait de tomates Heinz nouvelles de la saison. Grosse bouteille **21c**

GELEE Shirriffs, avec assiette à dessert le paquet 25c

CERISES Maraschino, Bouteilles 3 on- 14c

COSTARDE Bros 25c

Gold Dust
Gros paquet **27c**

MARMELE Keller's "Little Chips" bouteille 12 onces 23c

CORNICHONS Victory sucrés, mêlés, pot 30 onces 49c

FROMAGE Kraft canadien, la lb 40c

THE DOMINO Style déjeuner anglais paquet 1 lb **65c**

CAFE Richmello Sous une nouvelle libelle, mais la même bonne qualité. Boîte 1 lb **63c**

POIS Royal Rose No 4 la boîte 15c

BLE D'INDE de choix 2 boîtes 29c

SOUPE HEINZ crème de tomate, boîte moyenne 15c

POUDRE A PATE Royal, 6 onces 29c

LAMES DE RASOIR Gillette paquet 39c

CHOCOLAT Barres assorties 25c

GOMME à mâcher Spearmint ou Chiclets, 3 paquets 10c

PAIN TASTY
Il est enveloppé. Pain de 24 onces **10c**

FRUITS ET LEGUMES
RAISINS Tokay 2 lbs 25c
OIGNONS espagnols 5 lbs 19c
ORANGES de Californie 2 douzaines 39c
CELERI la pied 21c

NETTOYEUR BABBITTS la boîte 9c

CHIPSO Gros paquet 23c

RINSO Petit paquet 9c

SAVON PALMOLIVE 3 morceaux 25c

PAPIER DE TOILETTE White Swan, 2 rouleaux 25c

MOUTARDE Keen Boite 1/4 lb 29c

TODDY 1/2 lb bte 1 lb 35c 54c

Gâteaux Roulés Chacun 15c

Personne ne passe quand on sert la Molson



La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE" NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

Par EDGAR ALLAN POE Traduction de CHARLES BAUDELAIRE

LE Puits et le Pendule

Il n'entrait pas dans le plan démoniaque de mon précepteur, j'étais donc vu, — et cette fois sans alternative possible, — à une destruction différente et plus douce. — Plus douce! J'ai presque eu, dans mon agonie en pensant à la singulière application que je faisais d'un pareil mot.

Que sert-il de raconter les longues, longues heures d'horreur plus que mortelles durant lesquelles je connus les oscillations vibrantes de l'aiguille? Pouce par pouce, — ligne par ligne, — il opérait une descente graduelle et seulement appréciable à des intervalles que mon précepteur désignait, — et toujours plus bas, — toujours plus bas! Il s'écoula des jours, il se peut que plusieurs jours se soient écoulés, avant qu'il vint se balancer assez près de moi pour m'éventer avec son souffle glacé. L'odeur de l'aiguille s'introduisait dans mes narines. Je priai le ciel, je le suppliai de me faire descendre l'aiguille plus rapidement. Je devins fou, frénétique, et je m'efforçai de lui soulever, d'aller à la rencontre de

ce terrible cimetière mouvant. Et puis, soudainement, je tombai dans un grand calme, — et je restai étendu, souriant à cette mort éternelle, comme un enfant à quelque précieux joujou.

Il se fit un nouvel intervalle de parfaite insensibilité; intervalle très court, car, en revenant à la vie, je ne trouvais pas que le pendule fût descendu d'une quantité appréciable. Cependant, il se pourrait bien que ce temps eût été long, — car je savais qu'il y avait des démons qui avaient pris note de mon évanouissement, et qui pouvaient arrêter la vibration à leur gré. En revenant à moi, j'éprouvai un malaise et une faiblesse — oh! Inexprimable, — comme par suite d'une longue transition. Même au milieu des angoisses présentes la nature humaine implorait la nourriture. Avec un effort pénible, j'élevai mon bras gauche aussi loin que mes liens me le permettaient, et je m'emparai d'un petit reste que les rats avaient bien voulu me laisser. Comme j'en venais une partie à mes lèvres, une pensée informée de joie — d'espérance, — traversa mon esprit. Cependant, qu'avait-il de commun entre moi et l'espérance? C'était, dis-je, une pensée informée:

que produirait le croissant en passant à travers mon vêtement, — sur la sensation particulière et pénétrante que le frottement de la toile produirait sur les nerfs. Je méditai sur toutes ces inutilités, jusqu'à ce que mes dents fussent agacées.

Plus bas, — plus bas encore, — il glissait toujours plus bas. Je prenais un plaisir frénétique à comparer sa vitesse de haut en bas avec sa vitesse latérale. A droite, — à gauche, — et puis il fuyait loin, loin, — puis il revenait, — avec le glissement d'un esprit damné! — jusqu'à mon cœur, avec l'allure furieuse du tigre! Je risais et je hurlais alternativement, selon que l'une ou l'autre idée prenait le dessus.

Plus bas, invariablement, inévitablement plus bas! Il vibrât à trois pouces de ma poitrine! Je m'efforçai violemment, — furieusement, — de délivrer mon bras gauche. Il était libre seulement depuis le coude jusqu'à la main. Je pouvais faire jouer ma main depuis le plat situé à côté de moi jusqu'à ma bouche, avec un grand effort, — et rien de plus. Si j'avais pu briser les ligatures au-dessus du coude, j'aurais saisi le pendule, et j'aurais essayé de l'arrêter. J'aurais aussi bien essayé d'arrêter

une avalanche!

Toujours plus bas! — inécessamment, — inévitablement plus bas! Je respirais douloureusement, et je m'agrippais à chaque vibration. Je me rapaisais convulsivement à chaque balancement. Mes yeux le suivaient dans sa volée ascendante et descendante avec l'ardeur du désespoir le plus insensé; ils se refermaient spasmodiquement au moment de la descente, quoique la mort eût été un soulagement! — Oh! quel indicible soulagement! Et cependant je tremblais dans tous mes nerfs, quand je pensais qu'il suffisait que la machine descendît d'un cran pour précipiter sur ma poitrine cette hache aquilienne, étincelante. C'était l'espérance qui faisait ainsi trembler mes nerfs, et tout mon être se replier. C'était l'espérance, — l'espérance qui triomphait sur le chevalet, — qui chuchotait à l'oreille des condamnés à mort, même dans les cachots de l'inquisition.

Je vis que dix ou douze vibrations environ mettraient l'aiguille en contact immédiat avec mon vêtement, — et que cette observation entra dans mon esprit le crime aigu et condensé du désespoir. Pour la première fois depuis bien des heures, — depuis bien des jours peut-être, je pensai. Il me vint à l'esprit que le bandage, ou sangle qui m'enveloppait était d'un seul morceau d'étoffe attachée par un lien continu. La première morsure du crotchet, dans une partie quelconque de la sangle, devait la détacher suffisamment pour permettre à ma main gauche de la dérouler tout autour de moi. Mais combien devais-je terrible dans ce cas la proximité de l'aiguille! Et le résultat de la plus légère secousse, mortel! Etait-il vraisemblable, d'ailleurs, que les mignons du bourreau n'eussent pas prévu et paré à cette possibilité? Etait-il probable que le bandage traversât ma poitrine entre dans le pendule? Tremblant de me voir frustré de ma faible espérance, vraisemblablement ma dernière, je haussai suffisamment ma tête pour voir distinctement ma poitrine. La sangle enveloppait étroitement mes membres et mon corps dans tous les sens, — excepté dans le chemin du croissant homicide.

A peine avais-je laissé retomber ma tête dans sa position première, que je sentis brûler dans mon esprit quelque chose que je ne saurais mieux définir que la moitié non formée de cette idée de délivrance dont j'ai déjà parlé, et dont une moitié seule avait flotté vaguement dans ma cervelle, lorsque je portai la nourriture à mes lèvres brûlantes. L'idée tout entière était maintenant présente, — faible, à peine viable, à peine définie, — mais enfin comète. Je me mis immédiatement, avec l'énergie du désespoir, à tenter l'exécution.

Depuis plusieurs heures, je nageais immobile du char à sur roues, j'étais couché fourmillant littéralement de rats, ils étaient tous autour de moi, hargneux, voraces, — leurs yeux rouges dardés sur moi, comme s'ils m'attendaient que mon immobilité pour faire de moi leur proie.

— A quelle courtoisie, pensais-je, ont-ils été accoutumés dans les puits?

A suivre

La décoration française du Mérite Agricole va à M. Jos. Potvin, de Farnham

Concours spécial entre les cultivateurs ayant conservé au moins 900 points dans les concours tenus depuis 1924. — Amélioration constante des méthodes et des systèmes de culture.

EMULATION BIENFAISANTE

A part les cultivateurs et les intéressés au Mérite Agricole, la municipalité n'a eu que le souci de faire naître l'émulation, qui est la base du bien-être et de la prospérité.

La décoration française du Mérite Agricole, établie en 1890 par feu l'honorable Honoré Mercier, a aujourd'hui acquis un développement considérable. Les personnes apportant un vif intérêt à l'agriculture ainsi que des cultivateurs de profession.

Des concours sont organisés dans toute la province, divisée en cinq régions; une compétition est tenue alternativement dans chacune des régions, d'année en année suivant un ordre établi, de façon à couvrir toute la province dans l'espace de cinq ans.

Les concurrents sont répartis en deux sections. Les concurrents pour la décoration de commandeur et ceux qui concourent pour la décoration d'officier, de chevalier et pour le diplôme de très grand Mérite dans un concours précédent.

La décoration de commandeur et le diplôme de très grand Mérite exceptionnel ou spécial, sont accordés au candidat qui a obtenu le plus haut moyen arithmétique de 900 points sur un total de 1,000; la décoration d'officier et le diplôme de grand Mérite, pour la plus haute moyenne arithmétique de 850; la décoration de chevalier et le diplôme de grand Mérite, pour la plus haute moyenne arithmétique de 750; et le diplôme de Mérite seulement à celui qui a obtenu la plus haute moyenne arithmétique de 650. Ces points sont répartis suivant un ordre établi et portent sur le système d'exploitation et de culture, l'habitation du fermier et les dépendances, les bêtes de ferme, la conduite et la tenue générale de la ferme, l'outillage et les améliorations, l'état et la qualité des récoltes, la production de grande culture, la production spéciale et domestique, le bétail, et la comptabilité.

En accordant les diplômes, décoration ou prix, les juges doivent se baser sur le mérite du concurrent, quels que soient la qualité du sol, le genre de culture ou le système d'améliorations. Ils doivent aussi considérer non seulement les grandes opérations de l'agriculture, mais les spécialités, telles que production laitière et domestique, aviculture, apiculture, horticulture, etc. Rendre un jugement équitable, c'est fournir à un concurrent à quelque classe.

UN AUTO CAPOTE LA NUIT DERNIERE

M. Emile Blanchette, de Windsor Mills, a le bras gauche horriblement lacéré. — En voulant éviter une collision.

(De notre correspondant) WINDSOR MILLS, 26. — M. Emile Blanchette, de Windsor Mills, a été victime d'un pénible accident la nuit dernière vers deux heures en revenant d'un concours de labour qui s'est tenu hier sur la ferme de M. Jules Lupien.

Alors qu'il se dirigeait vers sa maison, M. Blanchette a été heurté par un cheval qui venait en sens inverse. M. Blanchette a été projeté à terre et a eu le bras gauche horriblement lacéré. Il a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke par l'ambulance J. H. Jalbert qui avait été appelée par la scène du capotage.

L'accident est survenu à un mille du village. Les compagnons de la victime s'en sont tirés avec quelques égratignures.

INDIANAPOLIS, Ind., 26. — Un brouillard tellement épais qu'il ne permettait pas de voir l'avion d'Indianapolis "Flamingo" d'atterrir à 5 h 20 ce matin, après sa dernière tentative de décoller d'un nouveau record d'endurance avec ravitaillement en plein vol. Le "Flamingo" a tenu l'air pendant 149 heures et 35 minutes.

Avis d'Assemblée

Une assemblée générale du Sherbrooke Automobile Club se tiendra à l'Hôtel de Ville, chambre 10, mardi soir, 1er octobre, à 8 heures. Le président C. E. Soles fera rapport de la récente réunion annuelle de toutes les ligues canadiennes d'automobilistes, réunion de deux jours qui se tint à Québec.

Tous les membres sont priés d'être présents et sont aussi invités tous ceux qui s'intéressent à l'automobilisme. M. Soles donnera son avis sur l'utilité des clubs d'auto.

14ème PRIME A UNE INSTITUTRICE DE ST-ELIE D'ORFORD

(Spécial à la "Tribune") ST-ELIE D'ORFORD, 25. — Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Béatrice Legendre, institutrice à l'école du village, vient de recevoir la prime de \$20, accordée aux institutrices méritantes. C'est la 14ème qu'elle reçoit, au cours de ses 15 années d'enseignement.

UN CONGRES IMPORTANT A AYER'S CLIFF

Les assises de l'Association des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est et celles de la Société d'Immigration auront lieu mercredi le 2 octobre.

MINISTRES ATTENDUS

L'Association des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est et la Société d'Immigration des Cantons de l'Est tiendront leur congrès d'automne simultanément à Ayer's Cliff mercredi le deuxième jour d'octobre, à deux heures de l'après-midi et à sept heures et demie le soir dans la salle de l'Hôtel de Ville.

Ces assises seront très probablement réunies par la présence des honorables MM. Jacob Nicol, conseiller législatif et Hector Laferte, ministre provincial de la Colonisation qui ont été invités à adresser la parole.

Le programme

Le programme des assises des Chambres de Commerce à deux heures dans l'après-midi est le suivant: Minutes de la dernière assemblée; Discours du président. Sujet: "L'avenir de l'Association des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est"; "Un parc national provincial", par M. le Dr G. A. Bowen, de Magog; "Relèvement des enseignements de route dans les Cantons de l'Est", par M. H. I. McFadden, d'Ayer's Cliff.

Le programme des séances de la Société d'Immigration est le suivant: Minutes de la dernière assemblée; Remarques du président: "L'immigration des garçons", par M. A. L. Morrison, de Montréal.

A trois heures et demie aura lieu l'heure de l'Institut des Dames à laquelle Mme J. B. LeBaron, de North Hatley, présidente, adressera la parole. La conférence sera ensuite donnée par Mme W. H. Holmes, de St-Amand qui traitera de "l'aide de l'immigrant du point de vue du fermier".

Le souper aura lieu à six heures à la salle Confédération.

A sept heures et demie le soir, on reprendra la discussion sur les affaires non terminées, après quoi, M. le Dr J. B. Page, du département fédéral de la Santé à Ottawa, parlera de l'immigration.

Une invitation est faite à toutes les Chambres de Commerce, aux institutions féminines aux fermiers et à tous ceux qui sont intéressés au développement de la Société d'Immigration des Cantons de l'Est. Cont M. B. Robinson, est le président.

Les séances des Chambres de Commerce seront présidées par M. J. K. Edwards.

DECES D'UNE TANTE DE L'HON. H. LAFERTE

MONTREAL, 25. — Mme Vve Hilaire Ricard, née Laferte (Marie), et tante de l'hon. Hector Laferte, ministre de la Colonisation et des pêcheries dans le cabinet provincial, est décédée chez sa fille, Mme Arthur Leblanc, 1729 rue Fullum, à l'âge de 80 ans.

Outre son neveu mentionné plus haut, la défunte laisse trois fils, MM. H. V. Nestor et Alphonse Ricard; trois filles, Mme Arthur Leblanc (Lucie), Mme E. Grogan (Eva) et Mme G. Duplessis (Floride), ainsi que plusieurs petits-enfants.

LE ZEPPELIN SURVOLE LA SUISSE

(Presse Associée) FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne, 25. — Le "Graf Zeppelin" a décollé ce matin pour une envolée au-dessus de la Suisse. Le dirigeable porte trente passagers et survolera Winterthur, Zurich, Lucerne, Interlaken, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Bâle, Schaffhausen, avant de revenir à Friedrichshafen.

Les hon. MM. Taschereau, Galipeault et Perrault à East Angus, demain soir

(Suite de la première).

Assemblée de M. McMaster

(De notre envoyé spécial) COOKSHIRE, 25. — Les journaux qui laissent entendre que la lutte électorale était serrée dans le comté de Compton, présentent la situation sous un faux jour. Nous y trouvons là la lutte qui se livre d'habitude dans une élection partielle, mais seulement avec cette différence que dans Compton le gros reproche adressé aux conservateurs que l'on accuse d'avoir manqué de tactique en faisant de l'opposition, vu que le résultat de l'élection ne modifiera rien de l'administration actuelle et que tout le travail des conservateurs se trouvera inutile.

Cette maladroite oppositionnisme a eu son contrepoint dans l'électorat et il s'en est suivi une amélioration sensible de l'opinion en faveur du candidat libéral. Ce sentiment nouveau, il fut facile de le remarquer ce soir à une grande assemblée tenue à Sawville, village qui jusqu'à ce jour, avait été considéré comme un château-fort conservateur. Le candidat libéral, M. Andrew McMaster, et les orateurs qui l'accompagnaient, furent applaudis à plusieurs reprises, surtout lorsque fut énoncé le reproche signalé au début. Deux autres assemblées furent tenues, l'une à Island Brook et l'autre, à Brookberry. Ce fut, là aussi, un succès pour le candidat libéral. Celui-ci était accompagné de M. Irène Vautrin, député de St-Jacques, C.-G. Power, député de Québec-Sud, Charles Edward, député de Sherbrooke, Armand LeBau, Georges Caron, l'avocat Sermin, etc. Chaque assemblée se termina par le chant national et des acclamations pour le candidat libéral.

M. McMaster basa le début de son argumentation sur le principe reconnu par tous les partis dans Québec que la minorité anglaise doit être représentée dans l'administration. Est-il juste maintenant de détruire ce principe? Si oui, dit-il, votez contre moi. Sinon, votez pour moi. C'est pourquoi je demande aujourd'hui l'appui aussi bien des conservateurs que des libéraux.

On a prétendu que le suis étranger dans le comté. J'ai fait de la politique pendant trente ans et n'ai pas été trompé. J'y ai fait mon devoir toujours, et c'est la plus belle recommandation que je puisse vous offrir. Je me présente comme un libéral qui eût l'honneur d'être choisi par la convention la plus unanime qui se puisse trouver. Je n'ai pas été imposé, comme on l'a affirmé, ceci est absolument faux. J'ai accepté le poste de trésorier parce que j'étais capable de le remplir et aussi parce que je considérais cela comme un honneur pour moi et pour ceux de ma race.

Vous savez ce que l'administration libérale a fait. Regardez autour de vous et comparez avec ce qui existait il y a trente ans, sous les conservateurs. Aujourd'hui, le gouvernement ne dépense pas plus que son revenu. Il parle aussi de l'agriculture, de la voirie et de l'éducation. Il signale une amélioration substantielle de cette dernière depuis quinze ans.

M. Vautrin se fit remarquer comme toujours par un discours excellent par le fond et par la forme, et la façon dont il fut écouté, démontre tout l'intérêt que l'on portait à ses remarques. Il déclara notamment que s'il fallait voter contre un candidat parce qu'il n'était pas né dans un comté, plusieurs députés de Québec ne pourraient l'être maintenant. Il cita des exemples chez les conservateurs, citant MM. Mony, Patenaude et Fautoux. Il laissa entendre aussi beaucoup de bien du nouveau programme agricole.

M. C.-G. Power revient à la charge en déclarant que M. McMaster, dans Brome, avait représenté non seulement les électeurs de Brome, mais toute la population anglaise des Cantons de l'Est. Les conservateurs, dit-il, réclament des honnêtes gens; nous vous en offrons un. Qu'ont-ils donc à crier? D'ailleurs, ils parlent de valeurs et ils ne nous nomment pas. Pourquoi ces lâches insinuations?

M. Houde a-t-il un programme? La question est posée par M. Howard, qui y répond dans l'affirmative. M. Houde n'a pas de programme, et la moindre chose qu'il put faire dans les circonstances, serait d'élaborer un avant de vouloir mettre dehors des gens qui se sont toujours guidés selon des principes bien arrêtés.

M. Houde a-t-il un programme? La question est posée par M. Howard, qui y répond dans l'affirmative. M. Houde n'a pas de programme, et la moindre chose qu'il put faire dans les circonstances, serait d'élaborer un avant de vouloir mettre dehors des gens qui se sont toujours guidés selon des principes bien arrêtés.

M. Houde a-t-il un programme? La question est posée par M. Howard, qui y répond dans l'affirmative. M. Houde n'a pas de programme, et la moindre chose qu'il put faire dans les circonstances, serait d'élaborer un avant de vouloir mettre dehors des gens qui se sont toujours guidés selon des principes bien arrêtés.

M. Houde a-t-il un programme? La question est posée par M. Howard, qui y répond dans l'affirmative. M. Houde n'a pas de programme, et la moindre chose qu'il put faire dans les circonstances, serait d'élaborer un avant de vouloir mettre dehors des gens qui se sont toujours guidés selon des principes bien arrêtés.

DE LA DISTINCTION!

Nos verres rapprochent le monde vers vous, en vous rendant tous les objets plus distincts et plus clairs. De plus, nous avons, comme l'une des bases de notre politique, celle de fournir à nos clients des verres appropriés, qui ajoutent de la distinction à leur apparence personnelle.

Examen de la vue et choix de montures, avec boîtier pour verres, le tout pour mon PRIX STANDARD, soit

SIX DOLLARS ET CINQUANTE SOUS "Mon Nom Est Votre Sauvegarde"

T. H. BARNES

Optométriste et Opticien

Bureau de Sherbrooke,

41 RUE KING OUEST

G.-G. Codère, Gérant

Suite 434, Vieux Edifice Birks

Montréal.

Le congrès d'automne de l'Union des Municipalités aura lieu ici en novembre

L'Exécutif de l'Union des Municipalités répond à l'invitation du maire Tétreault. — 300 délégués sont attendus les 6 et 7. — Inauguration des usines de Westbury.

DE GRANDES ASSISES

Grâce aux démarches du maire J. S. Tétreault et aux instances de notre corps échevinal, la ville de Sherbrooke sera le théâtre les 6 et 7 novembre, des grandes assises d'automne de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

Cette bonne nouvelle nous a été communiquée ce matin par le greffier de la ville, M. Antonin Deslauriers, qui recevait hier soir un message téléphonique de M. T. D. Bouchard, maire et député de St-Hyacinthe qui est aussi secrétaire-trésorier de l'Union des Municipalités. L'informant qu'à une séance de l'Exécutif tenue hier après-midi à Montréal, il avait été décidé de répondre à l'invitation du maire de Sherbrooke.

C'est la première fois depuis sa fondation, que l'Union des Municipalités tiendra ses assises en dehors des villes de Québec et Montréal. Comme on le voit, cette convention est d'une grande importance pour la ville de Sherbrooke qui sera certainement fière de recevoir les quelque trois cents délégués qui sont attendus pour la circonstance.

Inauguration de Westbury

Afin de faire connaître Sherbrooke davantage aux nombreux visiteurs qui séjourneront ici pendant deux jours, les autorités municipales ont décidé de retarder encore d'un mois, l'inauguration du pont de Westbury. Le soir du premier jour, la ville de Sherbrooke offrira un grand banquet aux visiteurs et le lendemain aura lieu l'inauguration des usines de Westbury.

On croit qu'il y aura cinq ou six séances d'étude à ce congrès où M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales, adressera la parole. Parmi les autres orateurs au programme se trouvent aussi M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Union de même que M. T. D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe, ainsi que plusieurs membres de l'Exécutif.

Un Plan de Vente de Pneus qui vous épargne de l'argent

LES Pneus Goodyear, à cause du Plan de Vente du Dépositaire Choisi, vous sont livrés à un prix des plus favorables.

Parce que nous avons une organisation "cuelie à la main" des plus gros dépositaires de pneus, nos frais d'affaires sont moins élevés — les économies étant employées à améliorer la qualité de Goodyear.

Parce que le dépositaire, en concentrant son activité sur un seul genre de pneus, fait plus rapidement son chiffre d'affaires et, par là, a des frais moins élevés. Il peut donc vous donner du service avec vos propres pneus.

Le résultat évident de tout ceci est que, pour chaque dollar dépensé en achetant un pneu, vous obtenez un plus long roulage que jamais auparavant.

Dans chaque ville du Canada assez importante pour faire vivre un bon vendeur de pneus, il y a au moins un Dépositaire Choisi de Goodyear.

Goodyear means Good Wear



De la Distinction!

Nos verres rapprochent le monde vers vous, en vous rendant tous les objets plus distincts et plus clairs. De plus, nous avons, comme l'une des bases de notre politique, celle de fournir à nos clients des verres appropriés, qui ajoutent de la distinction à leur apparence personnelle.

Examen de la vue et choix de montures, avec boîtier pour verres, le tout pour mon PRIX STANDARD, soit

SIX DOLLARS ET CINQUANTE SOUS "Mon Nom Est Votre Sauvegarde"

T. H. BARNES

Optométriste et Opticien

Bureau de Sherbrooke,

41 RUE KING OUEST

G.-G. Codère, Gérant

Suite 434, Vieux Edifice Birks

Montréal.

UN JEUNE HOMME A EU LA JAMBE GAUCHE FRACTUREE

Un jeune homme de Disraeli, Gérard Gagné, âgé de 17 ans, a été amené hier après-midi à l'hôpital St-Vincent de Paul de cette ville, la jambe gauche fracturée. Le jeune Gagné roulait sur une bicyclette dans le village de Disraeli quand une automobile venant en sens inverse frappa sa monture, le projetant sur le pavé et écrasant la jambe de Gagné.

La victime de cet accident fut immédiatement transportée à Sherbrooke et on nous disait ce matin à l'hôpital que son état est satisfaisant.

EX-CITOYENNE DE SHERBROOKE QUI EST MORTE A MONTREAL

Une ex-citoyenne de Sherbrooke Mme Pierre-Amédée Morin, née Elizabeth Vaillancourt, est décédée à Montréal, à l'âge de 66 ans. Mme Morin était avantagéement connue. La dépouille sera transportée à Sherbrooke demain par le C. N. R. à midi et demi et l'inhumation aura lieu immédiatement.

Bons Resultats Si Surs

Vous n'avez pas à expérimenter avec Eno's "Fruit Salt". Des millions de gens au cours des soixante dernières années, ont prouvé sa valeur comme breuvage de santé, sans danger de faire contracter une habitude. Il n'y a qu'un seul Eno. Refusez absolument les imitations.

ENO'S FRUIT SALT

Les mots "Fruit Salt" et Eno sont les marques de commerce enregistrées de J. C. ENO Ltd. Concessionnaires pour l'Amérique du Nord: Harold F. Ritchie & Co. Ltd. 19-15 McCaul Street - Toronto

Un Plan de Vente de Pneus qui vous épargne de l'argent

LES Pneus Goodyear, à cause du Plan de Vente du Dépositaire Choisi, vous sont livrés à un prix des plus favorables.

Parce que nous avons une organisation "cuelie à la main" des plus gros dépositaires de pneus, nos frais d'affaires sont moins élevés — les économies étant employées à améliorer la qualité de Goodyear.

Parce que le dépositaire, en concentrant son activité sur un seul genre de pneus, fait plus rapidement son chiffre d'affaires et, par là, a des frais moins élevés. Il peut donc vous donner du service avec vos propres pneus.

Le résultat évident de tout ceci est que, pour chaque dollar dépensé en achetant un pneu, vous obtenez un plus long roulage que jamais auparavant.

Dans chaque ville du Canada assez importante pour faire vivre un bon vendeur de pneus, il y a au moins un Dépositaire Choisi de Goodyear.

Goodyear means Good Wear



Danville

53ième Expositon Annuelle

Samedi le 28 Septembre

Une des meilleures expositions de la Province. Voyez la une fois.

Danville Union Agricultural Society

JUDE THIBAUT, Président. H.-S. BROWN, Sec. trés.

Établi en 1910

Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE

1, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Titre certifié par l'A. B. C.

Sociétaire de la Presse Canadienne

Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile \$7.20 par an
 Cantons de l'Est, par maille \$4.00 par an
 Canada, par maille \$5.00 par an
 États-Unis et Europe \$6.00 par an

TELEPHONE

Table d'échange 971

JEUDI, 26 SEPTEMBRE 1929

Ni routes, ni ponts!

M. Camilien Houde se montre si naïf dans les discours qu'il prononce de ce temps-ci dans notre région qu'il va jusqu'à reprocher au gouvernement Taschereau d'avoir construit des ponts, complètement des ponts routes. "Le ministère des Travaux Publics," s'écriait-il, lundi, à Cookshire, a construit trop de ponts, a dépensé trop d'argent pour cet item!"

Vraiment, on dirait que M. Houde ne sait pas à qui s'en prendre et sur qui mordre, quand il parle en public. En effet, le chef de l'Opposition ignore-t-il que pour donner d'excellentes routes à notre province il fallait également construire des ponts solides, des ponts convenables à la densité de la circulation? Ignore-t-il que notre province est parsemée de lacs, de fleuves et de rivières et que, par conséquent, il faut des ponts pour faciliter les communications entre les citoyens de telle ou telle ville, de tel ou tel village et de tel ou tel autre? Ou bien M. Houde ne connaît pas la topographie de sa province et n'est pas au courant des besoins des diverses localités, ou bien il est fort malintentionné à l'endroit du département de l'hon. M. Galpaul.

À la dernière session, le ministère des Travaux Publics, en face de plusieurs demandes pressantes, a fait voter à la législature un crédit s'élevant à près d'un demi-million, crédit qui a été affecté cette année, à la construction de plusieurs nouveaux ponts-routes, c'est-à-dire des ponts devant servir à compléter de grandes artères très fréquentées par le tourisme. M. Houde est-il sérieux quand il s'oppose à des dépenses aussi nécessaires? Assurément non, et tous l'on déjà compris. Mais alors, pourquoi se livre-t-il à des sorties aussi ridicules? Le fait réel, c'est que M. Houde manque totalement d'arguments solides et qu'il lui faut parler quand même. Alors, M. Houde se lance à l'attaque, aveuglément, maladroitement, fausement. Il épuise comme le besoin de démolir, lui qui est dans l'impossibilité de construire. Trop de routes, trop de ponts, dit-il. Demain, il s'attaquera probablement à un autre domaine et dira: "Trop d'écoles!"

Un homme commet de ces erreurs quand il a la faiblesse d'écouter des conseillers aussi mal intentionnés que lord Atholstan. Il perd la tête, et c'est lui, à la fin, qui cède.

S'il fallait écouter M. Houde, la province n'aurait ni routes ni ponts. Et ce serait magnifique!

L'illogisme de M. Pomeroy

L'élection partielle dans Compton, amenée par la démission de l'hon. M. Nicol, comme trésorier provincial, intéresse la province tout entière. Tous les journaux y vont de leurs commentaires. Après la "Gazette", journal conservateur, qui recommandait récemment à la population du comté concerné d'accorder son appui à M. McMaster, voici ce que le "Soleil" écrit, en marge de cette lutte qui devra se terminer par une brillante victoire libérale:

"L'oeuvre du gouvernement parle assez par elle-même, et le candidat choisi par le parti comme trésorier provincial, M. McMaster, commande suffisamment la confiance pour l'emporter haut la main. Dans une assemblée tenue à Cookshire, samedi soir, un de ses pires adversaires se plaisait à dire de lui qu'il était non seulement un bon avocat, mais un honnête homme. Et nous ajouterons qu'il est plus que cela, mais un administrateur et un financier de premier ordre et que, comme tel, il peut rendre à sa province des services signalés et devenus nécessaires par suite du départ de son prédécesseur.

Par contre, le candidat choisi par les conservateurs manque trop de poids et de sérieux pour être mis dans la balance avec un homme de la trempe de M. McMaster. Sa conduite politique accuse un illogisme qui saute aux yeux. Aux dernières élections, il faisait la lutte en faveur de M. Nicol. Et celui-ci, dans une assemblée tenue à Martville, lui posait des questions restées sans réponse: "M. Pomeroy, candidat conservateur dans la présente lutte qui se fait dans Compton, a travaillé et voté pour M. Nicol aux dernières élections. Pourtant M. Nicol représentait le même parti et préconisait le même programme que M. McMaster. Pourquoi cet homme s'en vient-il faire la lutte au nouveau trésorier provincial, si M. Nicol méritait l'approbation de M. Pomeroy? Pourquoi l'électorat de Compton refuserait-il son support à M. McMaster qui remplira les mêmes fonctions et représentera le même comté? Pourquoi les conservateurs de Compton n'ont-ils pas fait à M. McMaster l'honneur de l'élever par acclamation pour parachever son terme?"

C'est que rien ne tient plus de la divagation que la politique conservatrice telle que présentée par le groupe de Camilien Houde. Celui-ci descendu dans le comté avec tout le ban et

l'arrière-ban du parti bleu de Montréal. Samedi dernier, le maire de Montréal, d'après le rapport de la Gazette, disait à Cookshire, qu'on ne devrait pas élire le nouveau trésorier pour la raison que les intérêts américains étaient trop puissants dans la province. Nous nous demandons ce que ferait le démagogue montréalais sans les industries fondées dans la province par les Américains, sans les quelques centaines de millions que nous avons tirés en quelques années du pays voisin, sans les salaires payés à même les placements étrangers à des milliers des nôtres. Il est facile de monter sur les tréteaux et de crier à pleins poulmons: "Déhors les étrangers!" Mais supposons que ces étrangers se retirent tout d'un coup avec leurs capitaux et leurs entreprises... Qu'en dirait Baptiste?

Ce n'est pas avec de tels excès de langage que l'opposition aura un succès, même relatif, dans les comtés ruraux. Des arguments qui font effet dans une ville fort longue au milieu d'une population agricole, où il faut respecter l'ordre et le bon sens et émettre des principes d'économie pratiques et solides."

Feuilles Volantes

Certains marchands sont nés pour la société.

Faire des lois est jeu d'enfant, en comparaison de la maîtrise qu'il faut pour les faire respecter.

Il y a des biens qu'on n'espère qu'avec crainte, et des maux qu'on n'évite qu'au regret.

Naître misérable avec des désirs d'infinité: telle est la condition à laquelle l'homme est soumis.

A mesure que les jours passent, M. Houde est moins confiant dans l'issue de la lutte qui se livre dans Compton. M. Houde a mouillé sa poudre à Cookshire.

La conférence internationale du commerce, qui vient de s'ouvrir à Berlin, a amené dans cette ville des représentants de quarante parlements. Mais comme ce n'est pas le lieu pour parler d'élections, les séances devraient être paisibles.

L'opinion des autres

Conversion

Le révérend Vernon Cecil Johnson, un prédicateur anglican de marque, très connu à Londres où son éloquence attirait des foules, passera à l'Eglise catholique. Fait notoire, c'est la crème des protestants qui passe à l'Eglise catholique. Dans celle-ci, lorsqu'un de ses membres la quitte, c'est tout le contraire. N'y a-t-il pas là, dans cette attraction qu'exerce le catholicisme sur les bons protestants et dans cette répulsion que le catholicisme provoque chez ses mauvais sujets, comme une preuve de la divinité de l'Eglise catholique? Ce contraste n'en n'est pas moins étonnant.

(Le Droit—Ottawa)

Les progrès de Montréal

Quelle est la population de notre province? Environ trois millions d'âmes.

La ville de Montréal engouffre à elle seule un tiers de ce nombre; Québec, plus qu'un vingt-cinquième. Montréal est un phénomène qui, par son développement durant les 50 dernières années, ressemble beaucoup à celui de Chicago.

La métropole fait l'orgueil industriel et commercial de la province.

(L'Action Catholique—Québec)

L'école buissonnière

C'est le devoir des parents d'exercer une très grande surveillance sur leurs enfants dès qu'un manquement de ce genre leur est signalé. La tâche de l'instituteur est déjà trop lourde de responsabilité pour que celui-ci remplace en tout et partout les parents. Ceux-ci se doivent d'agir avec une scrupuleuse ardeur quand il y a de la fréquentation scolaire; le bonheur de leurs petits, leur propre consolation, le bon renom de l'école en dépendent.

(La Patrie—Montréal)

Les Russes en exil

Les Russes, qui ont quitté leur pays pour ne pas tomber sous la domination bolcheviste, sont des malheureux. Il leur faut, pour vivre, accepter les exils les plus lointains.

Le Pérou vient d'accorder un asile à cinq mille d'entre eux. Il leur a seulement demandé de se faire naturaliser péruviens. Moyennant cela, des terrains seront mis à leur disposition et de l'argent leur sera prêté pour la construction de leurs premières maisons.

Les cinq mille exilés, sous les ordres du général Pavlichenko, ont défilé, musique en tête, dans les rues de Lima. Toute la population a organisé des fêtes en leur honneur. Les derniers lampions éteints, le travail a commencé pour eux.

(L'Ami du Peuple—Paris)

Les Beaux Vers

Ave Maria

Ave! Je vous salue, ô Vierge Immaculée!
 Ave! Je vous salue, ô Mère du bon Dieu!
 Reine qui triomphez dans le royaume bleu
 Dont vous portez au front la couronne étoilée.

Ave! Je vous salue, ô Vierge immaculée!

Devant votre Infini je vous aime à genoux.
 L'amour qui monte à vous, monte jusqu'à Dieu même;
 Vous aimez, c'est lui dire avec l'esprit: Je t'aime;
 C'est l'adorer deux fois que l'adorer en vous.

Souffrez qu'un malheureux vous adore à genoux.

Où, certes, je le sais, Dieu seul est adorable.
 Mais puisqu'un sang divin en vous a palpité,
 Et qu'en vous se complait la Sainte Trinité,
 Votre nom douloureux est plus que vénérable!

Par le sang de Jésus vous êtes adorable!

Charles GILL.

LE TARIF, LE ST-LAURENT ET M. TASCHEREAU

Le premier ministre met les Américains en garde contre toute action précipitée. — Message d'amitié.

UN GRAND DISCOURS

(Spécial à la "Tribune")

QUÉBEC, 26. — La Province de Québec a donné un grand dîner en l'honneur des délégués de l'American Association of Port Authorities, en convention dans les murs de la vieille capitale. Ce dîner, qui était présidé par l'honorable M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre avait réuni plusieurs personnalités dans le domaine de la politique, de l'industrie, du trafic et du commerce tant du Canada que des États-Unis. L'auditoire comptait une vaste représentation de la république voisine et c'est pourquoi, dans un bref mais très intéressant discours, l'honorable M. Taschereau a touché deux points importants qu'il s'adressait particulièrement aux visiteurs: le problème de la navigation du St-Laurent et celui des barrières économiques qui existent entre les deux pays au point de vue des agriculteurs. Comme plusieurs dames assistaient au banquet, le premier ministre ne voulut pas donner une tournure trop sévère à ses remarques et il les présenta d'une façon détournée mais très adroite qui lui valut de vifs applaudissements.

"Le fleuve St-Laurent est un bon géant pour le progrès et la prospérité du Canada et de la Province de Québec," dit M. Taschereau. "Messieurs, ne troublez donc pas le St-Laurent parce qu'il faut y aller prudemment avec un géant." Le premier ministre demanda ensuite aux délégués d'apporter un message de bonne volonté et d'amitié de la province de Québec au peuple américain. "Dites à vos gens," déclara M. Taschereau, "que les fermiers de la Province de Québec et du Canada sont prêts à expédier des produits et à en recevoir. Dites-leur que nos cultivateurs tendent la main à vos fermiers et qu'ils veulent coopérer pour le développement des deux pays."

L'hon. M. L.-A. Taschereau félicita les délégués de l'American Association of Port Authorities d'avoir choisi le brigadier général M. T.-L. Tremblay, étant général du Port de Québec, comme le président de leur Association. M. Jos. Bancroft, Commissaire du Port de Wilmington, Delaware, qui répondit au nom des visiteurs s'acquitta avec succès de cette tâche en faisant ressortir toute l'importance du trafic et du commerce pour la prospérité d'un pays.

On remarquait à la table d'honneur l'hon. M. L.-A. Taschereau qui présidait le dîner, le Major Général, W.

H. Sibert, de Mobile, Ala., l'hon. Sénateur Jules Trépot, l'hon. M. Lucien Cannon, Solliciteur Général, S. H. le maire de Québec, M. Oscar Auger, l'hon. M. W. G. Power, président de la Commission du Port de Québec, M. Georges Barzani, M. P. le Major C. G. Power, M. P., M. Jos. Bancroft, de Wilmington, Delaware, le Général R. K. Hale, de Boston, M. W. E. Scully, de St-Jean, N. B., M. le Sénateur Allen, M. E. L. Cousins, de Toronto, M. Apper, et M. E. W. Russell de Trenton.

L'hon. M. L.-A. Taschereau invita les convives à boire à la santé du Roi pendant que l'orchestre commençait le "God Save the King", puis il demanda aux convives de lever leurs verres en l'honneur du Président des États-Unis lorsque l'orchestre entama le "Star Spangled Banner."

Le premier ministre dit d'abord tout le plaisir qu'il éprouvait en invitant au nom de la Province de Québec, les délégués du congrès à ce banquet du Château. Il parla ensuite de sa "bonne ville" de Québec:

"Québec vous en avez tous entendu parler," dit l'hon. M. Taschereau, en s'adressant aux convives. "C'est d'ici que partent les grands hommes qui découvrent votre pays et vous vous rendez cette visite aujourd'hui. Il y a des gens qui craignent que le pays qui a envoyé vos découvreurs soit américanisé. C'est la dernière crainte que j'entrevois. Il y a aussi des gens qui craignent que vous enleviez à notre ville son cachet. Je vous répète que vous êtes les bienvenus à Québec."

"Vous vous trouvez dans la ville même d'où les premiers Français venus en Amérique s'acheminèrent vers la découverte de nouvelles régions. Ces Français découvrirent le Mississippi et ils jetèrent les fondements des grandes villes que vous habitez maintenant. Vous mesdames, vous êtes assises à l'endroit précis où se trouvait le vieux château du régime français où de belles dames, pas aussi gentilles que vous toutes (rires) dévisaient, chuchotaient et parfois même se querellaient. C'était le temps du vieux régime (rires). Mais tout cela est changé."

"Québec ne vit pas que dans le passé," continua le premier ministre, "et nous avons plusieurs petites choses à vous montrer. Par exemple, une population qui obéit aux lois, une province vigoureuse, pleine de santé, qui craint Dieu, qui élève de nombreuses familles et qui a appris à se mêler de ses affaires. Nous avons de petites choses à vous montrer en fait de ressources naturelles, que la Providence a bien voulu nous confier: pouvoirs hydrauliques, cours d'eau qui coulent du nord et qui pourraient développer douze millions et demi de chevaux-vapeur dont deux millions et demi sont déjà développés; régions minières que l'on dit en certains milieux être les plus riches au monde. Nous avons enfin le majestueux St-Laurent, qui coule silencieusement."

"Nous sommes fiers de notre province," s'écria l'honorable M. Taschereau, au milieu d'un silence impressionnant. "Si nous occupons une situation privilégiée ici, c'est probablement parce que tous nos habitants, qu'ils soient français, anglais, irlandais, écossais, juifs, vivent en parfaite harmonie. Pas très loin d'ici nous avons érigé le monument de

Wolfe et Montcalm. Tous nos différends sont enterrés sous ce monument," (longs applaudissements).

Le premier ministre amusa les convives en disant ensuite que la province de Québec possédait un premier ministre canadien-français, elle avait par contre un président du port irlandais, l'hon. M. W. G. Power. Il en vint ensuite à parler du président de l'American Association of Port Authorities, le général T. L. Tremblay.

"Je vous remercie, messieurs, au nom de la province de Québec," dit l'hon. M. Taschereau, "d'avoir élu le général Tremblay comme votre président. Le général a courtoisie la mort plusieurs fois sur le champ de bataille en Europe. Après cela, il a courtoisie une femme aimable et maintenant il courtise le St-Laurent."

"Le St-Laurent majestueux est un grand géant et un bon géant," dit le premier ministre. "Lorsque vous traversez le pont de Québec, vous l'apercevez, puissant, qui coule ses eaux au-dessous des 20,000 tonnes naviguant sans encombre. C'est un bon géant que le St-Laurent pour le progrès et la prospérité du Canada. Messieurs, ne troublez pas le St-Laurent! Il faut y aller prudemment avec un géant. Ne lui faites pas mal. Le géant donne à la province de Québec et au Canada la richesse, la prospérité. Soyez donc bons pour lui!" (rires).

L'hon. M. Taschereau annonça alors qu'il avait un message à transmettre au peuple américain:

"C'est un message de bonne volonté et d'amitié qui vient de la province de Québec et que je vous demanderais d'apporter aux États-Unis."

Il déclara-t-il. "Dites donc chez vous au nord des États-Unis il existe un peuple amical. Dites que nous vous en sommes amis."

(A suivre en page 7)

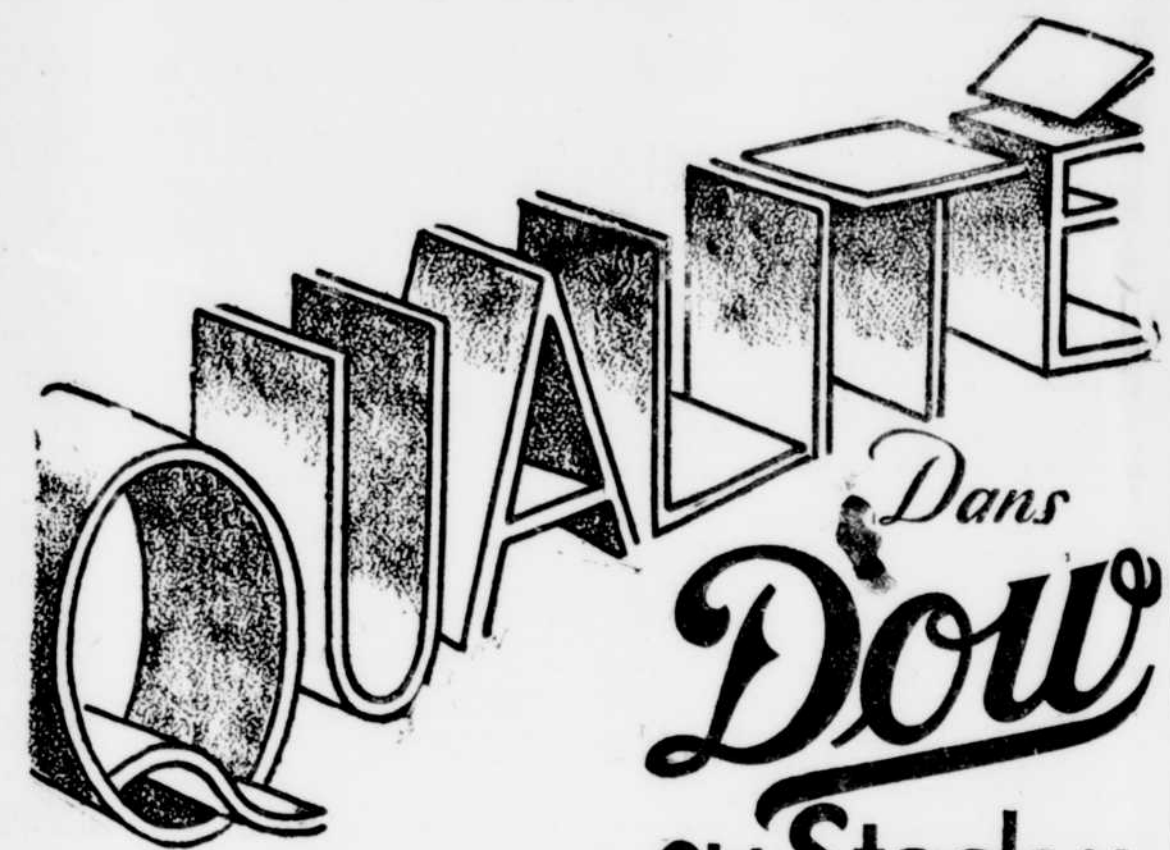
Procédé Rapide
Facile et
Propre!



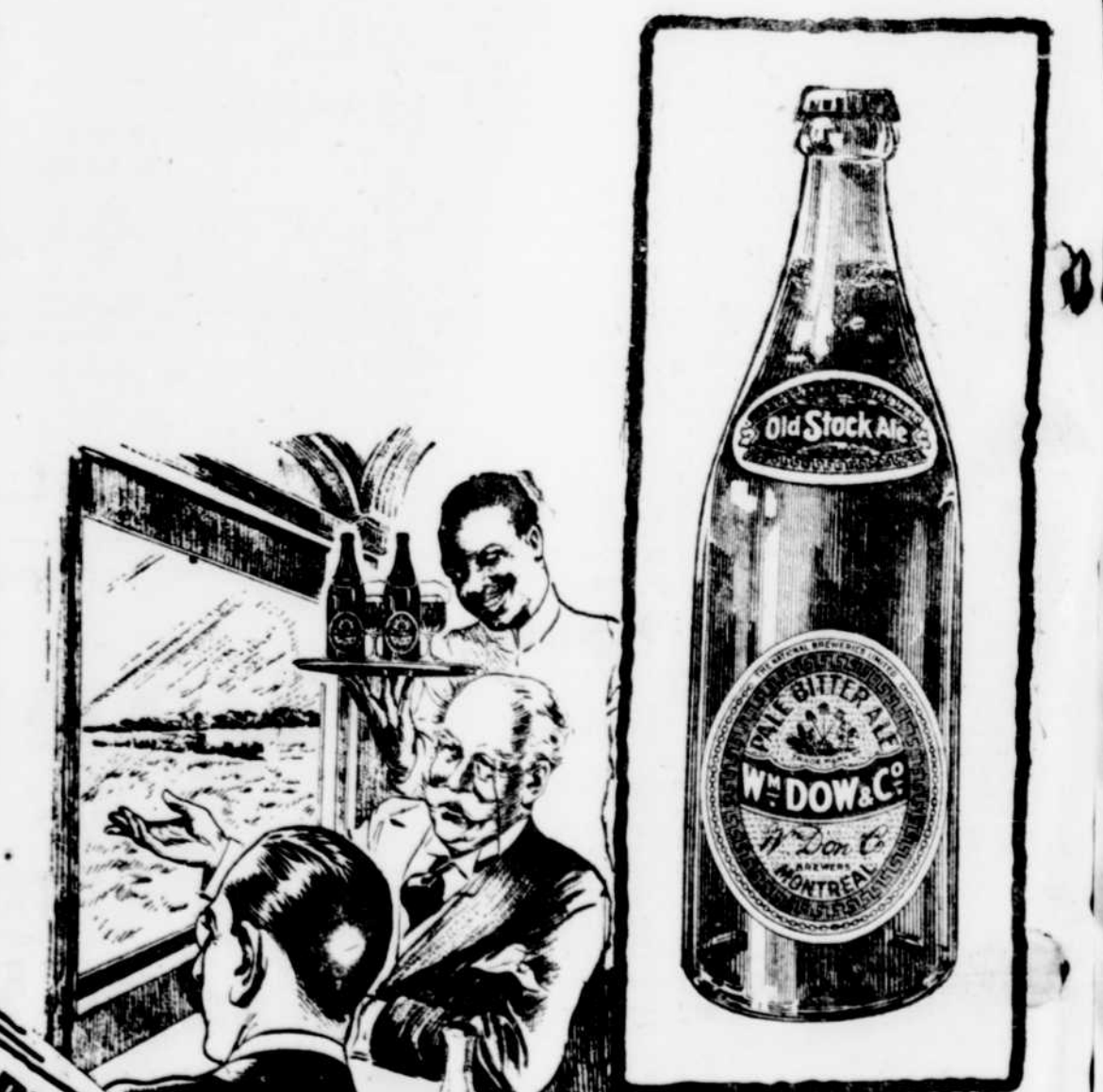
—pour donner à votre poêle
l'éclat d'un neuf

Economique aussi! Le Poli Liquide Sultana donne un superbe fini noir brillant aux poêles ternes et gris et les aide à garder l'apparence de neufs.

SULTANA
LE POLI LIQUIDE POUR POELE
Sultana Limitée, Montréal



Dans
Dow
Old Stock Ale
Est une chose
qui ne se
remplace pas
Une bière parfaite
Mûrie à point



PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

De Beaux Meubles Au Prix du Gros

Voici l'unique chance de votre vie d'acheter de beaux meubles au prix coûtant. Achetez pour Noël, pour l'hiver et le printemps prochain. Venez y jeter un coup d'oeil; on ne vous forcera pas à acheter et on se fera un plaisir de vous montrer n'importe quel meuble.

Pupitre blanc pour dame, de \$35.00, pour	\$10.00
Pupitre en chêne fumé, de \$55.00, pour	\$25.00
Pieds en osier pour la couture, à partir de	\$5.00
Miroirs, extra grands, environ 54x76, de \$100.00, pour	\$25.00
Lampes électrique pour tables, à partir de	\$5.00
Bibliothèques Macey, à trois sections, avec tête et base, à solder à	\$35.00
Tables de salon, couleurs et bois assortis, à partir de	\$4.00
Cabinet de musique, avec tablettes, à partir de	\$6.00
Miroirs de salon, cadres dorés ou en chêne, à partir de	\$7.00
Carrosses de bébé, à moins que le prix coûtant, à partir de	\$14.00
Causeuse en acajou, capitonnée de soie, à	\$8.00
Mobiliers de salon 3 morceaux	\$10.00
50 carpes, échantillons Wiltou, 27x54, de qualité merveilleuse, à	\$3.50
Sofa en cuir véritable, style Mission de \$75.00, pour	\$25.00
Chaises à bras pour théâtre, côté métalliques, avec sièges pliant, à partir de	\$2.50
150 chaises pliantes en bois franc, à solder à	\$1.00

Table en noyer, à pattes multiples, de \$30.00, pour

Boîtes à bouquets, oblongues, à partir de

Piédestaux, de couleurs assorties, à partir de

Lampes de piano, à partir de

Tables de vestibule, demi-rondes, en noyer solide, à

Tables de bout, fini noyer à

Tables à magazines, avec deux compartiments, à

Tabourets, en 4 différentes qualités, à partir de

Tables pour radio, différents modèles, en noyer ou fini noyer à

Porte-parapluies, à partir de

Spécial en Carpes

De qualité Axminster. Nouveaux patrons, nouvelles couleurs.

9 x 10'6 à

9 x 12 à

9 x 6'9 à

Cabinets à médécines, différents modèles, à partir de

100 gravures, à partir de

Prélat, 500 verges à

17 carpes, 6 différents patrons, 9x6 pieds, à

Edwards Furniture Co.

Personnelles

—Mlle J. Trudeau, de Drummondville, a visité des amis en ville.

—Mlle Antoinette Marchal et Lucille O'Donnell sont à Montréal pour quelques jours.

—M. Henri Olivier est de retour d'une vacance passée à Toronto et aux Chutes Niagara.

—M. et Mme W. Dixon et Mme Wilfrid Fortier sont à Montréal pour quelques jours.

—Mme Oscar Cartier, de la Première Avenue, est de retour de Montréal.

—M. Antoine Niquette, de Drummondville, a fait un court séjour en ville.

—Mme Denis Bachand est retournée à Coaticook après avoir visité des parents et des amis en ville.

—M. Lorenzo Morin, de l'avenue du Parc, passe quelques jours à Winnipeg.

—M. B. Filteau, de Montréal, a passé quelques jours en ville, par affaires.

—Mlle Marie-Reine Trudeau, de Drummondville, a visité des parents et des amis en ville.

—M. et Mme Joseph Allaire, de Coaticook, sont venus en ville par affaires.

—Mlle Berthe Dion, de Montréal, est l'hôte de Mlle Beaulieu, de l'avenue Bowen-Sud.

—Mlle Jeanne Choquette, de l'avenue Bowen-Sud, est de retour de Montréal.

—Mlle Rolande Garon, de Drummondville, est l'invitée de Mlle Laurin.

—M. et Mme Adèle Fontaine et leurs enfants, de Coaticook, ont visité leur fils, Maurice, au séminaire St-Charles.

—Mme J. B. Dime, de Coaticook, a visité sa fille, Germaine, élève gardée-malade à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—M. et Mme Napoléon Durand, de la rue King-Est, sont de retour de Ste-Edwidge, où ils ont visité des parents.

—M. et Mme E. F. Gagnon et Mlle Gagnon, de la rue Aberdeen, sont de retour d'un voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beauce.

—Mme R. Mathieu est retournée à Thetford Mines, après avoir été quelques jours l'invitée de Mme J. R. Lippe, de la rue Brooks.

—Mme et Mlle Désève sont retournées à Montréal, après avoir été les hôtes de M. et Mme Dolor Rousseau et de M. et Mme J. S. Bourgeois, de la rue Goodhue.

—Mlle Imelda et Anne-Marie Grenier sont retournées à Ste-Ephrem de Beauce, après avoir été les hôtes de M. et Mme Philippe Doyon, de la rue Frontenac.

—Mme J. O. Gosselin, de Montréal, est l'invitée de Mme J. P. Royer, de la rue du Conseil, pour quelques jours.

—M. et Mme Irène Turmel, Mlle Fernande Turmel et Mme J. Mathieu de Thetford Mines, sont de retour d'un voyage de dix jours à travers les Etats-Unis.

—Mme A. Arcouette, de cette ville, ainsi que Mme A. Gingras sont de retour de Coaticook, où elles ont assisté aux funérailles de leur frère, M. Georges Gagnon, qui ont eu lieu mardi matin.

—M. Alphonse Landry, M. et Mme Clovis Landry, du Lac-au-Saumon, Mlle May Landry, de Chicago, et M. Eugène Larue, de Québec, passeront quelques jours en ville les invités de Mme A. Cameron, de la rue Alexandre.

—Sont allés à St-Hyacinthe à l'occasion de la profession religieuse de Mlle Lillian Leblanc, chez les E.P. Sœurs de la Charité à l'Hôtel-Clu, Mme V. N. Leblanc, Mlle Camille et Camille Leblanc, M. et Mme A. Beaulieu, M. et Mme Jos. Beaulieu, M. et Mme Donald Leblanc, M. et Mme Gilbert Doyle, de Richmond, M. et Mme Albert Leblanc, M. et Mme S. Renaud, M. et Mme R. Renaud, Mlle Camille et Yolande Beaulieu, M. Romuald Beaulieu, Mlle Gisèle Beaulieu, MM. Yvan et Denis Beaulieu, Mlle Réjeanne Leblanc et M. Gilles Leblanc.

—Les officiers de la Fédération des Canadiennes-Françaises Catholiques de Sherbrooke, recevront samedi, de 4 à 6, en l'honneur de Mlle Madeleine Gagnon, ex-directrice de l'Ecole Ménagère, et de Mme J. D. Vachon, directrice actuelle. Sont invitées particulièrement, les membres du conseil des différentes associations fédérées ainsi que les élèves des cours spéciaux et toutes celles qui désirent saluer Mlle Gagnon avant son départ.

—Mlle Gagnon a obtenu une nouvelle position depuis la fondation d'un nouveau département au provincial pour le service des autels dans le district de Québec.

FETE INTIME A ST-ELIE D'ORFORD

Mme Oliva Beaudette est l'hôte d'une belle manifestation à l'occasion de son anniversaire de naissance.

(Spécial à la "Tribune")

ST-ELIE D'ORFORD, 25. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Oliva Beaudette, plusieurs parents et amis se réunirent. Une adresse lui fut lue par Mlle Annette Fleury et de nombreux cadeaux lui furent présentés par M. Napoléon Lavalée.

Parmi les invités en remarquait: M. et Mme Oliva Beaudette, Alfred Gendron, Joseph Beron, Henri Gendron, Adolphe Bergeron, Alphonse Bolduc, C. Geoffroy, Lionel Lemaire, Léon St-Cyr, Jos. Polré, Baptiste Lavalée, Alphonse Coriveau, Antonio Lefebvre, Mme Ursule Beaudette, Mlle A. Fleury, C. Bergeron, J. Geoffroy, E. Geoffroy, R. Geoffroy, A. Leroux, T. Poirier, C. Lapierre, C. S. Boutin, B. et G. Beaudette, R. Beaudette, MM. V. Beaudette, H. Bergeron, P. Bergeron, L. et A. Bergeron, E. Boutin, C. O. Beaudette, M. A. Beaudette, M. Gendron, A. Collin, L. P. Beaudette, A. Beaudette, N. Lavalée, A. Laliberté, R. Beaudette, E. Lefebvre, A. Coriveau, L. Beaulieu, W. Beaulieu, D. Geoffroy, R. Lemaire, L. Lemaire, R. Geoffroy.

Pendant la soirée il y eut chant et musique et autres amusements. A minuit, un réveillon fut servi.

VA ET VIENT A ST-OKE CENTRE

(De notre correspondant)

ST-OKE CENTRE, 26. — M. et Mme Albert Barrière, de Beverly, Mass., ainsi que leurs garçons, étaient dernièrement de passage à Stoke, chez des parents; ils sont retournés aujourdhui avec eux. M. et Mme Charles Barrière, de Stoke, pour passer quelque temps aux Etats-Unis.

—M. et Mme Emile Provencier ainsi que leurs enfants, Madeleine et Roger, de Waltham, Mass., ainsi que Mme Joseph Murphy, de Pittsfield, N. H., étaient dernièrement de passage à Stoke, au chevet de leur mère.

—Mme Pierre Provencier est dangereusement malade.

—M. et Mme Emile Brassard et leurs enfants, de Wotton, étaient de passage à Stoke, visitant leurs nombreux parents, ces jours derniers.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

Nouvelles

—Le salon de beauté Kushner est maintenant prêt à recevoir des apprenties désirent prendre cours de beauté. Cours complet: \$55.00. 11-16-19-23-26-30

—Spéciaux pour vendredi et samedi: Fudge à la crème et pécans, 25c lb. Gâteaux à la crème de menthe, 25c lb. Flûtes salées, 25c lb. Plusieurs autres sortes de bonbons, frais faits chez Woodards, Inc.

STUDIO DE MUSIQUE POPULAIRE

—Jazz enseigné sur piano, en trois et six mois, ni gammes ni exercices. Mlle Lamarque, app. A. Edifice Casino, 16 Wellington-Sud, Tel. 450-w ou 544-m. 173-19-26-3-10-17-24-31

NAISSANCE

—A Montréal, le 24 septembre 1929, à M. et Mme Paul H. Morin, 2210 rue Dorchester Ouest, une fille.

SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE AU MAGASIN DUGRE

L'Épicerie des gens économes. Belles patates blanches, le minot 95c. Sucre blanc, 10 lb pour 55c. Chips, gros paquet, 21c. Thé Salada, en demi liv. 35c. Sel Régul, 3 grosses boîtes pour 25c. Savon P. & G. White Naphtal, 10 barres pour 39c. Tomates et bié-d'Inde, 2 boîtes pour 28c. Tomates vertes, le 1-4 de minot, 20c. Farine "Primrose" sac 24 lbs \$1.09. Farine "Purity" sac 24 lbs \$1.33. Beurre de beurrier bien frais, la lb 42c. Oeufs frais, 3 doz. pour \$1.20. Beurre glacé, 3 lbs pour 25c. Ainsi que bien d'autres articles seront réduits pour cette fin de semaine. Si vous ne pouvez venir, téléphonez-nous votre commande sera livrée promptement et sans frais. 142 Marquette, Tel. 2318.

RETRAITE PROCHAINE POUR FEMMES D'OEUVRES

Une retraite formée pour femmes d'oeuvres, particulièrement pour celles qui appartiennent, soit à l'une, soit à l'autre des sociétés affiliées à la Fédération des Canadiennes-françaises Catholiques de Sherbrooke, est en train de s'organiser par les Dames directrices de cette Fédération. Elle aura lieu à la Villa Notre-Dame du T. S. Sacrement, aux Bellevue, Sherbrooke, du 29 septembre au 2 octobre, et sera précédée par un Pèrè Jé suite de renom le R. P. Joseph Landeau.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

—M. Phil Fréchette qui était à l'hôpital de Sherbrooke, en traitement, est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Louis Champagne ainsi que Mlle Anna Champagne, de St-Adolphe de Dudwell, étaient de passage à Stoke, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—Mme Wilfrid Dupin, de Mailleville, est retournée après une promenade de quelques semaines passées chez des parents et des amis.

FRECHETTE-LEBLANC A SAINT-FORTUNAT

M. Désiré Fréchette, de Ste-Hélène, conduit à l'autel Mlle Alida Leblanc. — M. le curé Leblanc, oncle de la mariée, bénit leur union.

(De notre correspondant)

ST-FORTUNAT. — M. le curé Leblanc bénissant, ces jours derniers le mariage de Mlle Alida Leblanc, fille de M. et Mme Ludger Leblanc, avec M. Désiré Fréchette, de Ste-Hélène, M. Léon Gosselin servait de témoin au mariage.

La mariée, au bras de son père, portait une élégante toilette ainsi qu'un joli bouquet.

Après le mariage un excellent dîner fut servi.

La messe du mariage fut chantée par M. le curé Leblanc, oncle de la mariée; ses neveux servaient la messe.

M. Ludger Leblanc, cousin de la mariée et Mlle Flore Leblanc, sœur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Prirent part au dîner: M. et Mme Ludger Leblanc, M. et Mme Emile Gosselin, M. et Mme Elz. Leblanc, M. et Mme Wilfrid Leblanc, M. et Mme Ludger Leblanc, des Etats-Unis; M. et Mme Emile Laroche, de St-Paul, M. et Mme Alfred Leblanc, M. Nazaire Leblanc des Etats-Unis, Mlle Aurèle Gosselin, J. Gosselin, M. et Mme Wilfrid Leblanc, M. et Mme Léon Gosselin de Ste-Hélène; M. et Mme Philias Fréchette, M. et Mme Oscar Leclercq, M. et Mme Joseph Dupuis, M. et Mme Pierre Lizotte des Etats-Unis, M. et Mme Cyrille Valette, M. et Mme Ferdinand Fortier, M. et Mme Thomas Bellavance, M. et Mme Louis Fortier, de Disraeli, M. Joseph Laprise, M. L. Fréchette, sr. M. Jules Fortier, de Princeville; MM. Wilfrid Laprise, Alfred Laprise, Mlle Béatrice Fréchette, M. Alphonse Dupuis, Mlle Yvonne Compagna, M. Eddy Compagna.

MORT DE MME D. RENAUD A KNOWLTON

(De notre correspondant)

KNOWLTON, 26. — Ces jours derniers, est décédée à Brome, Mme A. H. Fribbitt. La défunte était âgée de soixante-dix-sept ans et mourut des suites d'un cancer.

Les funérailles eurent lieu à la St. John's Church, de Brome.

Les porteurs étaient: MM. Chas. Richard, James Brislin, George Sturdevant et Elwin Ray.

UN FILS A M. ET MME J. NADEAU DE ST-ADRIEN DE HAM

ST-ADRIEN DE HAM, 26. — M. et Mme Jos. Nadeau sont les heureux parents d'un nouveau-né, Péggy et marraïne: M. et Mme Donat Luneau, de Ham-Nord, cousin, et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Léonidas Larrière.

REUNION INTIME CHEZ M. A. BEDARD A LAC MEGANTIC

(De notre correspondant)

LAC MEGANTIC, 26. — Un joyeux groupe se rendait, ces jours derniers à la demeure de M. et Mme Antonio Bedard à l'occasion du 42e anniversaire de Mme Bedard. De joyeux cadeaux lui furent offerts par ses amis, parmi les quels on remarquait: MM. et Mmes Anselme Nadeau, de Scotstown, Nap. et Valère Nadeau, Arthur Comtois, Victor Du-

SOIREE DE NOCES A WATERVILLE

Belle réunion intime organisée par M. Philias Bureau à l'occasion du mariage de son fils M. Philippe Bureau.

(De notre correspondant)

WATERVILLE, 26. — Après un succulent souper donné par M. Philias Bureau de Compton à de nombreux parents et amis en l'honneur des nouveaux époux M. et Mme Philippe Bureau de retour de leur voyage de noces, une très intéressante veillée fut donnée à la salle publique de Waterville. Parmi les nombreux invités on remarquait M. et Mme P. Bureau, M. et Mme P. Bibeau, Mlle Blandine Bureau, MM. Hertel et Paul-Emile Bureau, Mlle Cécile Bibeau, MM. et Mme Ronald Duval, Léon Drolet, leur fille de Waterville, Mlle Léontine Drolet, M. Henri Delbois, M. Louis Bureau et Jeanne Bureau, de North Hatley; Mlle Anne-Marie, Parmilia, Simone et Irène Gauthier de Sherbrooke, MM. et Mmes Hector Lanctôt, Ernest Bureau, tous de Sherbrooke; Joseph Veilleux, Jean Veilleux, Louis Brault, M. Lachance, Thomas Roy, Ben Belland, Josaphat Bureau, Tréfle Comtois, Albert Poulin, Joseph Mercier, Mlle Eveline Lachance, M. et Mme Louis Thivierge, tous de Compton, M. et Mme Jean Baptiste Roy leurs filles Louise, Antoinette, Gilberte, Béatrice, Roy, M. Lucien Roy, M. et Mme Wally Houle, M. et Mme R. Houle, leurs enfants, Jeanne et Léon-Paul, de Sherbrooke, M. Maurice Bureau, de Compton, MM. et Mmes Hilaire Boudoin, de Compton, Henri Roy, Ernest Audet, Désiré Audet, Mlle Marie-Angèle Audet, M. et Mme Eugène Berard, Mlle Gisèle Desruisseaux, M. Paul Martel, de Montréal; Mlle Aurèle Pellerin, M. et Mme Louis Pellerin, Mlle Gabrielle Létourneau, Mlle Marguerite, Vianna et Simonne Dutil, M. Antonio Dutil, M. Auguste Lacombe, Mlle Madeleine Lacombe, Rivard, de Compton, M. et Mme Arthur Petit, M. Aurèle Beaulieu, Mlle Berthe Beaulieu et R. Tétrault, de Lennoxville.

Il y eut chant et musique par MM. Gagnon, Albert Poulin, T. Comtois, Mlle Antoinette Roy et Anne Marie Gauthier déclamations par Mme Louis Beaulieu et M. I. Comtois.

ÉCOLE MATERNELLE POUR SOURDS-MUETS

Les Clercs de Saint-Viateur annoncent au public leur projet de construction d'une école maternelle pour les petits sourds-muets.

Ouvrage nécessaire à la vérité. C'est quand il est petit que l'enfant apprend à parler. Pourquoi le sourd-muet qui a infiniment plus de difficulté à apprendre souffrirait-il d'un retard que l'enfant qui n'est pas sourd-muet? On ne fait pas d'efforts pour éviter aux autres enfants. Il est incontestable du point de vue de la pédagogie que le bon sens de la pédagogie contredirait le bon sens de la pédagogie. On ne fait pas d'efforts pour éviter aux autres enfants. Il est incontestable du point de vue de la pédagogie que le bon sens de la pédagogie contredirait le bon sens de la pédagogie.

On comprend pourquoi les Clercs de Saint-Viateur, malgré le désir intense qu'ils en avaient, ont attendu jusqu'à présent pour ouvrir cette école maternelle. D'abord c'est que les tout petits ont besoin, justement, de soins maternels en plus de l'instruction. A cette fin, il faut dans le personnel chargé de cette œuvre, entre religieux et séculiers, une division du travail dont la formule n'est pas facile à établir. Et puis il y a question d'argent! Grosse question à la vérité et que seules nos communautés savent résoudre. Au prix de quels sacrifices, de quelle dévouement de toutes les heures, c'est leur secret devant les hommes et leur mérite devant Dieu!

Il n'en reste pas moins que jusqu'à présent c'était un problème insoluble que de placer un petit sourd-muet dans une institution. L'autisme d'un homme, de passage sur sa parole, arrive un soir — c'est toujours le soir qui nous apporte ces visites — accompagné d'un petit garçon d'environ 6 ans. Son histoire, tous ceux qui s'occupent d'œuvres la connaissent: sa femme est morte, lui-même est malade et réduit à la mendicité, ses autres enfants ne lui veulent pas lui venir en aide. En plus de tout cela, il a un enfant qu'il ne peut garder et qui est sourd-muet. Si au moins c'était une petite fille, les Sœurs de la Providence ne refuseraient pas de venir à son secours. Mais non, c'est un petit garçon.

Téléphonez toujours au Père Cadieux. Oui, monsieur le curé, très bien. On le prendra l'année prochaine.

QUEBEC CENTRAL

CHANGEMENT DANS L'HORAIRE DES TRAINS EN VIGUEUR LE 29 SEPTEMBRE.

Dimanche le 29 septembre, entrera en vigueur des changements à l'horaire des trains du Québec Central, locaux et rapides. On trouvera tous ces détails dans l'horaire des trains de voyageurs qu'on peut se procurer à tous les bureaux de billets du Québec Central.

Les wagons-dortoir de tous les jours sur l'itinéraire, continueront de fonctionner entre Québec, Sherbrooke, etc., et Boston, sur les trains No. 1 et 6, permettant un transport rapide entre ces centres. Les wagons-salons fonctionneront entre Québec et Sherbrooke sur les trains No. 1 et 6, en raccourci direct à Sherbrooke avec wagons-dortoir pour Springfield, Mass., et retour, tous les jours, excepté le dimanche. Raccordement direct sera fait à Springfield avec wagons-salons rapides de ou à New-York. Tous les trains Québec-Sherbrooke auront des wagons-salons.

Quand la recette exige du LAIT et du SUCRE les bonnes cuisinières emploient le LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND. Il enrichit la saveur et adoucit la texture des mets.

Et dans De plus en plus on remplace la Crème et le Sucre par le LAIT EAGLE.

ESSAYEZ-LE!

LA CIE. BORDEN LIMITEE, Dept. A., 145, ouest rue St-Paul, Montréal. Veuillez m'expédier gratis le livre de recettes Eagle Brand.

NOM..... ADRESSE.....

ne ou dans deux ans aussitôt que nous aurons notre école maternelle. En attendant, voyez-vous, c'est impossible par ce que... Je comprends, non Père, mais si une année ou deux c'est bien court pour mûrir un grand projet, c'est tout de même bien long à attendre pour un petit garçon qui n'a pas ou couché le soir.

Attends, me dit-il, j'ai ici quelques adresses de bonnes personnes qui le prendraient peut-être en pension.

Et je prends des adresses. Et le surlendemain, pendant quelques jours, quand le père va travailler, il faut chercher une garde-bénévole qui s'occupe du petit. Cela va assez bien pour deux ou trois jours. Bientôt on se fatigue, et d'ailleurs ce n'est pas pratique.

A la fin une excellente vieille fille que je n'ai jamais rencontrée, mais avec qui j'ai correspondu, accepte mon protégé, m'adresse régulièrement des lettres d'un laconisme succulent, et s'en charge pour une année.

Dans l'intervalle le père disparaît pour ne plus revenir! Il est mort! Il était vraiment malade. Profitant, un sourd-muet sur le bras! Heureusement le temps a passé, et l'école maternelle s'organise. Le Père Cadieux a tenu parole. Et dès les premiers jours de septembre il a accueilli avec une bonté vraiment paternelle le nouveau fils que la Providence lui envoyait.

Pour bâtir cette école il va falloir des fonds. M. de la Palisse lui-même ne dirait pas mieux.

Et les Pères de Saint-Viateur ont pensé qu'un tirage leur rapporterait. Ils ont de l'expérience en la matière et savent ce qu'ils entreprennent. Mais leur objectif est considérable. Cent mille dollars! \$100,000.00! Ce n'est pas le premier million de piastres qui est difficile à recueillir, ni le deuxième, mais les autres: comme les pierres qu'on lève on dirait qu'elles sont lourdes en raison de la hauteur qu'on doit leur faire atteindre.

Il est vrai qu'ils s'adressent à la Province tout entière. Et alors si c'est un gros montant en soi il est bien plus considérable proportionnellement à la richesse de tout un pays!

Et c'est une œuvre si sympathique. L'autre jour à l'immeuble Thémis, rue St-Jacques, près de St-Laurent, on sont exposés les principales primes du grand tirage, le frère Gaudet donnait avec ses élèves une démonstration. L'on pouvait juger du résultat obtenu après une année, deux années ou plus d'enseignement. C'est merveilleux.

A voir ces pauvres petits à l'œil

intelligent, mais encore emmuré dans sa prison; à entendre les voix inahabiles des plus grands réussissant à se faire comprendre très convenablement; à penser à la somme de dévouement et de patience qui s'est dépensée et se dépense journellement au service de la libération de ces âmes, les cœurs se serreraient et plus d'un spectateur du revers de sa main essayait furtivement une larme.

Il n'est pas un homme qui parle et qui entend, il n'est pas un père de famille dont les enfants parlent et entendent, qui hésitera à donner généreusement pour l'école maternelle des petits sourds-muets.

Chanoine A. Harbort.

LE RADIO

(Suite de la page 2)

de la NBC. Postes émetteurs: WEAF, New-York; WEEL, Boston; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WCHS, Portland, Me.; WFL, Philadelphie; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WWJ, Detroit; WSAI, Cincinnati.

AIRS D'OPÉRAS. Jeudi soir, à 9 h. 30, sur les postes de la NBC, concert par l'ensemble Melody Moments sous la direction d'Eugène Ormandy. Au programme des airs d'opéras ainsi que des ballades.

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WEEL, Boston; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WCHS, Portland, Me.; WFL, Philadelphie; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WWJ, Detroit; WSAI, Cincinnati; WLS, Chicago.

L'HEURE HALSEY STUART. Les postes de la NBC transmettront jeudi soir, à 10 h., le concert de l'Heure Halsey Stuart, sous la direction d'Andy Sannella.

Postes émetteurs: WEAF, New-York; WEEL, Boston; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WCHS, Portland, Me.; WFL, Philadelphie; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WGR, Buffalo; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WWJ, Detroit; WSAI, Cincinnati; KYW, Chicago.

CONCERT COWARD. Le concert Coward Comfort donnera, sous le nom de "Sweet September", jeudi soir, à partir de 7 h. 30, un beau programme de sélections semi-classiques qui seront transmises par les postes de la NBC.

Postes émetteurs: WEAF, New-

York; WEEL, Boston; WTIC, Hartford; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WCHS, Portland, Me.

AU POSTE WJZ. Jeudi soir 26, à partir de 7 h. 15 les postes de la NBC transmettront un concert pendant lequel on entendra William Daniels, étonnant dans son répertoire.

Postes émetteurs: WJZ, New-York; WREN, Kansas City; et KWK, St-Louis.

L'HEURE SLUMBER. Ludwig Laurier dirigera jeudi soir à 11 h. 15, le concert de l'Heure Slumber qui sera transmis par les postes de la NBC.

Postes émetteurs: WJZ, New-York; WRC, Washington; KDKA, Pittsburgh; WBAL, Baltimore.

LES STUDIOS DE CHICAGO. On entendra jeudi à 2 heures de l'après-midi un concert des Studios de Chicago, avec transmissions si les postes de la NBC.

Poste émetteur: KFKX, Chicago.

AU POSTE WABC. Jeudi soir, à partir de 8 heures, la station WABC et les autres postes de la chaîne Columbia donneront un concert.

ORCHESTRE STRICKLAND. On entendra jeudi soir, à 6 heures 30, le concert de l'Orchestre Strickland, qui sera transmis par les postes de la NBC.

Postes émetteurs: WJZ, New-York; et WJR, Detroit.

LES PRIX A L'EXPOSITION DE HAM NORD

(Suite de la page 8)

Collections de pommes: Calixte Bedard, St-Fortunat, Louis Côté, St-Fortunat, Nap. Corbell, Wotton. Graine de choux de Siam: Arthur

CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE des Trains à Passagers en vigueur DIMANCHE, LE 29 SEPT., 1923. Pour plus de détails, s'adresser aux agents ou à R.-G. Amiot, Agent Général du Trafic Voyageur.

Grenier, Ham-Nord; Nap. Corbell, Wotton; Simeon Bedard, St-Fortunat.

Choux de Siam fourragères: Nap. Paquet, Ham-Nord; Pierre Toupin, Ham-Nord; Jos. Giguère, Ham-Nord; Tréfilé Dupuis, Ham-Nord.

Betteraves de table: Pierre Toupin, Ham-Nord; Jos. Giguère, Ham-Nord; Eug. Couture, Ham-Nord; Ulric Patry, Ham-Nord.

Carottes de table: Nap. Corbell, Wotton; Albert Garneau, Ham-Nord; Ulric Patry, Ham-Nord; Eugène Couture, Ham-Nord.

Choux de Siam de table: Maurice Polisson, Ham-Nord; Ulric Patry, de Ham-Nord; Calixte Bedard, St-Fortunat.

3 pieds de céleri: Pierre Comtois, Ham-Nord; Omer Comtois, Ham-Nord; Paireau, 3 pieds: Ulric Patry, de Ham-Nord.

Collection de légumes: Pierre Toupin, Ham-Nord; Jos. Comtois, Ham-Nord; Alph. Larose, Ham-Nord.

Citrouilles, Alfred Bisson, Ham-Nord; Ubaldo Larose, Ham-Nord.

Ludger Larose, Ham-Nord; Omer Comtois, Ham-Nord.

Torates: Pierre Toupin, Ham-Nord; Willie Guertin, Ham-Nord; Ant. Garneau, Ham-Nord; Ulric Patry, Ham-Nord.

Betteraves fourragères: Jos. Giguère, Ham-Nord; G. E. Giguère, Ham-Nord; Jeffrey Dupuis, Ham-Nord; Louis Bedard, de St-Fortunat; Concombre: Nap. Corbell, Wotton; Jeffrey Dupuis, Ham-Nord; Albert Garneau, Ham-Nord; Ant. Garneau, Ham-Nord.

Epis de blé d'Inde: Albert Garneau, Ham-Nord; Ant. Garneau, Ham-Nord; Félix Garneau, Ham-Nord; Rolland Comtois, Ham-Nord; Adélaïde Marceau, St-Fortunat; Pierre Comtois, Ham-Nord; Ulric Patry, Ham-Nord.

Savon: Nap. Corbell, Wotton; Ulric Patry, Ham-Nord; Jeffrey Dupuis, Ham-Nord.

Beurre moulu: Ubaldo Larose, de Ham-Nord; Ludger Larose, Ham-Nord.

Fromage manufacturé: Adélaïde Roy, Ham-Nord.



L'aliment du déjeuner le mieux équilibré

QUICK QUAKER OATS

Cuit entre 2 1/2 et 5 minutes

MAGASINS Indépendants VICTORIA



Riche et
Délicieux /
BOÎTES
HERMÉTIQUEMENT
FERMÉES
Un des fameux produits VICTORIA

Où le Café Devient Une Spécialité

Les Epiciers Indépendants Victoria sont des spécialistes en café. Ils achètent des produits de choix des plus importantes plantations. Tous les jours dans leur installation pour le grillage du café des experts dans cette spécialité font rôtir juste assez de graines de café pour approvisionner les magasins Victoria.

L'arôme naturel et la saveur délicate de ces cafés sont rehaussés par le rôtissage frais.

CAFE DOLLARD Boîte 1 lb. .70
1 lb. .59 Boîte 1/2 lb. .36
SPÉCIAUX pour VENDREDI et SAMEDI

FÈVES CLARK
Grosse boîte
.21

FLOCONS de MAÏS
Quaker
3 paquets .25

POUDRE à PÂTE
Magique
Boîte 1 lb. .34
Comptant sans livraison.

SIROP de BLÉ D'INDE
Crown
Boîte 2 lbs. .15
Boîte 5 lbs. .33

JOWI
L'œuvre-boîtes incomparable pour ouvrir les boîtes rondes ou carrées. Avec achat d'un dollar d'épicerie.

CONFITURES aux Ananas, pot 40 ozs. .41
KETCHUP L. M. L. 1 pinte .21
FROMAGE VICTORIA la livre .33
LIFE SAVERS, essences diverses 3 pour .10
MIEL BLANC (nouveau) chaud. 5 lbs. .69
MOUTARDE préparée Libby, 9 ozs. .11
BISCUITS Soda Perrin, format "B" 2 pour .25
BISCUITS MUFFETS, au blé, 2 paquets .25
POUDRE COSTARD, Khovah, gros paquet .29
PAPIER À MOUCHES Aéroxon 3 pour .05
ÉPICES VICTORIA, pour marinades, paquet .10
ÉPICES VICTORIA, pour marinades, 1/2 lb. .15

THÉ CARTIER 1b. .69
Saveur exceptionnelle, vous donnera satisfaction.

PRIX DE SHERBROOKE AU COMPTANT

NOMS DES MARCHANDS:

Emery H. Fortier, 23 King-Est—Tél. 192-193. Fortier & Chamberland, 113 Belvédère—Tél. 369. Geo. A. Fortier, 59 Aberdeen—Tél. 608. Bernard & Cie, King et Belvédère—Tél. 718. W. Jobin, 235 King-Ouest—Tél. 1260. J.-E. Rouffard, 111 Marquette—Tél. 293. Stenson "La Meilleure Epicerie", King et Alexandre—Tél. 187. A. Baillargeon, 261 King-Ouest—Tél. 812. J.-A. Brien, 291 King-Ouest—Tél. 635. Moniteur & Lemire, 88 Conseil—Tél. 557.

COOPÉRATION DE
LAPORTE, MARTIN,
LIMITEE

Special
autos
USAGÉS
DES OCCASIONS QUE VOUS
NE POUVEZ MANQUER —
LA VENTE DURERA D'ICI AU 1er OCTOBRE

CHEVROLET SEDAN 4 portes, 6 cyl. 1922. n'ayant parcouru que 800 milles. \$300. Comptant. Bal. en 12 paiements égaux.

DODGE VICTORY Sédan 6 cyl., bon fini. Duco. Pneus comme neufs. Bel auto de famille. \$350. Comptant. Bal. termes faciles.

DODGE STANDARD SIX 1928 4 portes, mécanique en parfaite condition. Double comme neuve et 5 pneus extra bons. Une aubaine pour celui qui veut un petit auto. \$300. Comptant. Bal. 12 mois.

DODGE COACH 1926 Bon auto pour celui qui veut avoir pour deux fois la valeur. \$175. Comptant. Bal. 12 mois.

Remarquez ces valeurs. Venez les voir chez MORISSET LIMITEE 23 Wellington Sud, Sherbrooke.

IL N'Y A PAS d'erreur possible en achetant chez MORISSET

Aussi CAMIONS Ford — Chevrolet et Dodge Graham

Quelques autres SPÉCIAUX de \$25 à \$300 En étalage à notre poste de revente rue Wellington Sud, en face de l'Aréna Noël. TÉL. 1207-2015

FORD COUPÉ 1925 Pneus ballons, peinture neuve. Etat de mécanisme parfait. A bon marché

DODGE COUPÉ 1926 Une occasion pour personne qui veut avoir un coupé. Venez le voir

FORD TUDOR 1925 Pneus ballon, bonne peinture, essieux Russell. Licence comprise. Une aubaine \$175.

ESSEX SEDAN 1927 4 portes, en parfaite condition, bons pneus et peinture extra. Aucune offre raisonnable refusée.

MEDECINS EMINENTS DE FRANCE AU PAYS

Les docteurs Louis Bazy et P. Fredet rempliront une mission d'étude en Amérique. — Hôtes du C. N. R.

(Spécial à la "Tribune")

MONTREAL, 26. — Deux éminents médecins français, en mission d'étude en Amérique, arriveront à Montréal par le Canadien National, lundi, le 14 octobre prochain. Le Dr Louis Bazy, médecin en chef du Chemin de fer Paris à Orléans et le Dr P. Fredet, médecin en chef du Chemin de fer Paris, Lyon et Méditerranée viendront étudier sur place le fonctionnement du service médical des chemins de fer canadiens et particulièrement celui du Chemin de fer national du Canada.

Les deux distingués visiteurs resteront à Montréal jusqu'au mardi après-midi, 15 octobre, alors qu'ils partiront pour Québec où ils passeront une journée. Le 16 octobre ils repasseront par Montréal, en route pour New-York, Boston, Philadelphie, Baltimore et Washington. Avant de venir à Montréal ils auront visité, aux Etats-Unis, Rochester, Denver, Chicago, Detroit et Cleveland s'arrêtant particulièrement à l'étude des organisations médicales des chemins de fer américains. Le 30 octobre ils s'embarqueront à New York, à bord du "De Grasse", de la Cie Générale Transatlantique pour retourner en France.

On se souvient que le printemps dernier une mission d'ingénieurs français, appartenant au réseau P. L. M., et dirigée par M. Mugniot, s'arrêta à Montréal. Ce qu'ils virent les intéressèrent tellement que permission fut demandée d'envoyer une autre mission d'étude, cette fois médicale. Elle fut naturellement accordée et Montréal et Québec recevront mois prochain la visite des Docteurs Fredet et Bazy.

Montréal, les visiteurs seront reçus par le Dr J. McCombe, médecin en chef du Canadien National, ses collègues du chemin de fer et autres personnalités.

VA ET VIENT A KINGSCROFT

(De notre correspondant)

KINGSCROFT, 26. — M. et Mme Omer Létourneau ainsi que Mlle Béatrice Cormier, institutrice, et Mlle Yvonne Létourneau étaient chez M. Eugène Inkel, dernièrement. M. Albert Martel ainsi que Mlle Alice et M. Arthur Brown, tous de St-Hyacinthe, étaient les hôtes de leur amie, Mlle Marie-Ange Inkel, ces jours derniers. — M. et Mme John Frappier ainsi que Mlle Marie-Ange Inkel et Laila Lemieux se rendaient à Coaticook, par affaires.



Plus de tasses à la livre

Le Thé Orange Pekoe King Cole coûte plus cher la livre, mais il coûte moins cher la tasse.

Il est entièrement préparé de jeunes feuilles. Ce sont les jeunes pousses et les jeunes feuilles du théier. Elles sont séchées avec un soin minutieux, c'est pourquoi elles renferment plus de saveur et qu'elles produisent le plus riche breuvage dans la théière.

Ce riche breuvage signifie moins de thé pour chaque tasse — plus de tasse à la livre — moins cher pour la plus délicate saveur d'un thé vraiment supérieur.



Le Café King Cole vous réglera aussi

cook, par affaires.

— Quelques parents et amis de Johnville et de Sherbrooke, visitaient Mlle Laurette Lemieux, dernièrement. On remarquait: Mlle A. Bélie, institutrice, Irène Lemieux, MM. Paul Doyon, Roland Doyon et Henri Belisle.

— M. et Mme Albert Veilleux visitaient chez M. Charles Veilleux. Il y a quelques jours.

— Mlle Corinne Courtemanche, de Derby Line Vt., était dans sa famille, dernièrement.

— Mlle Marie Francoeur de Coaticook rendait visite à ses parents, récemment.

— M. et Mme Joseph Duquette ainsi que M. et Mme Emery Duquette, tous de Rock Island, se rendaient chez M. J. B. Roy, ces jours derniers.

A LA RECHERCHE D'UN AS PERDU

Les cadavres de l'écrivain Chute et du mécanicien Roach ont été trouvés dans le Manitoba.

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, Man., 26. — On n'avait réussi à trouver hier soir que le corps d'Arthur Hunt Chute, écrivain canadien et celui d'Arthur Roach, mécanicien, et l'on entretenait encore l'espoir de trouver sain et sauf le troisième occupant de l'avion tombé dimanche dernier dans le Lac Manitoba, près de Reykjavik.

Les chercheurs avançant hier soir la théorie que le pilote de l'avion, George S. McKee, avait peut-être réussi à atteindre le rivage après la chute de la machine. L'eau n'est pas d'une grande profondeur à l'endroit où l'avion est tombé, et le pilote, s'il n'était pas trop gravement blessé, aurait pu facilement se rendre sur la rive du lac.

L'aviateur disparu erre peut-être encore à travers les bois qui entourent le Lac Manitoba, ou encore il a pu tomber d'épuisement après avoir atteint la terre ferme. Des équipes de chercheurs fouillent la forêt dans le voisinage du naufrage de l'avion.

LE TARIF, LE ST-LAURENT ET M. TASCHEREAU

(Suite de la page 4)

lons coopérer pour le développement des deux pays. Dites que les barrières économiques ne doivent pas être trop élevées si l'on veut atteindre ce but. Dites que nos cultivateurs tendent la main à vos fermiers et que les travailleurs de notre sol ont besoin de la coopération des Etats-Unis. Dites que les cultivateurs de la province de Québec, comme ceux du Canada entier sont prêts à coopérer pour abaisser les barrières en autant qu'il se peut. Nos fermiers sont prêts à expédier des produits et à en recevoir. Vous comprenez facilement la chose puisque vous vous occupez du trafic des ports.

Le premier ministre rappela en souriant avoir dit au commencement de son discours qu'il était un homme qui ne parlait pas longuement. Il réitéra une fois de plus la satisfaction de la province de Québec de voir que le général Tremblay avait été choisi comme président de l'American Association of Port Authorities et termina en formulant le vœu que le port de Québec tirerait profit de la réunion des autorités des ports de l'Amérique dans la vieille cité. Le discours de l'hon. M. Taschereau fut

chaleureusement applaudi.

M. Jos. Bancroft, Commissaire du Port de Wilmington, Delaware, prit ensuite la parole au nom des délégués américains. Après les compliments d'usage, M. Bancroft s'excusa de n'avoir pas une facilité de parole qui lui permit d'exprimer d'une façon académique tout ce qu'il voulait: "Je vous dirai tout de même", ajouta-t-il, "que nous apprécions beaucoup votre courtoisie et les bons souhaits que M. Taschereau vient de faire pour le développement de notre Association."

"Il y a une chose que je n'ai rapporté aux Etats-Unis en plus du message de votre Premier Ministre", dit M. Bancroft, "et c'est une chose que nous avons oubliée chez nous mais qui existe chez vous. L'Acte d'Indépendance des Etats-Unis se termine par une promesse de vie de liberté et de poursuite du bonheur. Notre législation, durant ces cinquante années, nous a enlevé la dernière partie de la promesse qui s'accomplit par contre chez vous". (Rires.)

Le Commissaire du Port de Wilmington, Delaware, ajouta que "l'American Association of Port Authorities constituait le noyau du pouvoir qui opère pour le développement des peuples du monde. "Le trafic et le commerce sont à la base de la vie des nations", dit-il, "et si quelque chose vient à l'encontre de ces deux choses, c'est l'avancement du pays qui s'en ressent. Plusieurs des grands hommes du jour sont intéressés dans l'industrie du trafic ou le commerce. Au Canada, vous avez Sir Henry Thornton

et M. E.-W. Beatty qui travaillent étroitement pour le développement du Canada et de la Province de Québec. La mission de notre Association est donc de voir à ce que le trafic des marchandises se fasse d'une façon régulière."

Le discours de M. Jos. Bancroft fut très applaudi. Immédiatement après, l'honorable M. L.-A. Taschereau invita les dames à se rendre dans la salle de bal où une grande réception eut lieu.

DEPLACEMENTS A ST-ADRIEN DE HAM

ST-ADRIEN DE HAM, 26. — Notre curé M. l'abbé J. H. Houle a commencé la visite paroissiale.

M. et Mme Albini Trudeau et leur fils, Fernand, sont allés visiter des parents à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Guay, leurs fils, Maurice, Lionel et Imeldo, et leur fille, Jeanne, sont allés visiter des parents à Magog.

M. Donat Hébert, de Sherbrooke, était de passage ici, ces jours derniers.

M. et Mme P. Lefebvre, de Sherbrooke, visitaient chez M. Hilaire Plard, dernièrement.

M. et Mme Hilaire Champoux et leur famille nous ont quitté pour aller demeurer à Wott-

— M. et Mme Donat Courtemanche, de Wotton, visitaient M. et Mme Edmond Larivière, ces jours derniers.

— M. et Mme Modeste Beaurivage et M. et Mme Aimé Beaurivage sont allés à Drummondville, dernièrement, visiter des parents.

POLLACK

ouvre la nouvelle saison avec des prix spéciaux pour cette fin de semaine.



Manteaux d'hiver pour dames, grand col et manchettes en fourrure. Pour l'ouverture de la nouvelle saison.

15.00

C'est reconnu que le magasin porte un assortiment complet en confections pour dames et chapeaux pour toute la famille.

Avec un petit dépôt, nous réservons toute marchandise.



Paletots d'automne et d'hiver pour hommes.

12.75

Messieurs, Soyez assurés que vous trouverez dans notre magasin un assortiment complet de hardes et chapeaux pour hommes, jeunes gens et garçons.

F. Pollack

10 Wellington Sud
Téléphone 1902.

DE MEILLEURS FLOCONS DE MAÏS DE TOUTE FAÇON

ESSAYEZ les flocons de son Pep de Kellogg. Ils ont cette délicieuse saveur du PEP qui est si alléchante. Et ils demeurent croustillants de façon peu ordinaire dans le lait ou la crème — jusqu'à la dernière cuillerée.

Mais il y a plus que la saveur et le croustillant extraordinaire. Vous obtenez en eux les éléments nutritifs et les sels minéraux du blé. De plus juste assez de son, pour qu'ils soient légèrement laxatifs.

Un bon aliment pour vieux et jeunes. Que les enfants en mangent tant qu'ils en veulent. Il est idéal pour leur repas du soir.

Les épiciers partout vendent les meilleurs flocons de son en des paquets rouge et vert. Fait par Kellogg à London, Ontario.



Flocons de Son
PEP
Kellogg's

IMPORTANT—Les Flocons de Son Pep de Kellogg sont doucement laxatifs. ALL-BRAN—Un autre produit de Kellogg—est 100 p. c. de son et garanti soulager la constipation.

MEILLEURS FLOCONS DE SON



Tout Finit
Bien qui
Commence Bien

Voici notre
Jeu pour
l'Automne et l'Hiver

Le Roi de Carreau: — un paletot à croisée simple, modèle "slip-on" à trois boutons, avec poches appliquées, rabats et poignets tournés — la véritable carte de mise contre ces jours changeants et ces soirées plus fraîches — et une carte utile de mars au commencement de juin, tout aussi bien.

Prêt à porter ou fait sur mesure

Comptant ou suivant plan budgétaire

\$22.50
ET PLUS

L'As de Trèfle: — un complet à deux boutons pour jeunes gens, épaules larges, revers à pointes, lignes athlétiques. On le nomme avec raison l'as de trèfle, parce que ses lignes droites et élancées sont portées dans les clubs de Londres et approuvées par le Prince lui-même.

Prêt à porter ou fait sur mesure

Comptant ou suivant plan budgétaire

\$25.00
ET PLUS

L'As de Pique: — un Texedo qui vous vaudra l'approbation de tous les regards féminins — épaules larges et droites, ligne dorsale souple, revers à pointes et doté de tous les détails fashionables du moment, mais pourtant de lignes assez traditionnelles pour servir durant plusieurs années.

Prêt à porter ou fait sur mesure

Comptant ou suivant plan budgétaire

\$35.00
ET PLUS

L'As de Coeur: — un paletot à croisée double, trois boutons pour jeunes gens. Épaules larges, revers à pointe, collet de velours et semi-ajusté, un pardessus assez élégant pour porter avec la toilette du soir et pourtant fait de Melton, Whitney ou Chinchilla, ce qui le rend assez chaud pour accepter toute mise que le froid hiver canadien peut avoir dans sa manche.

Prêt à porter ou fait sur mesure

Comptant ou suivant plan budgétaire

\$25.00
ET PLUS



AIMÉ BIRON Limitée

117 rue King Ouest.

Edifice Ledoux & Pelletier.

Téléphone 2501

ABOLITION DES FÊTES RELIGIEUSES

Inauguration du nouveau régime de 24 heures de travail en Russie. — Un congé par cinq jours.

PAS DE DIMANCHE

(Presse Associée)

MOSCOU, 26. — Toutes les fêtes légales religieuses, y compris les dimanches, sont abolies, en vertu du nouveau régime de 24 heures de travail inauguré dans toute l'Union soviétique. Les détails des nouveaux arrangements ont été publiés hier pour la première fois.

Les travailleurs de toutes les classes pratiquement, jouiront d'une journée de repos tous les cinq jours. Le nouveau régime, dont l'objet est de hâter le progrès de l'industrialisation, d'augmenter la productivité et de diminuer le chômage, prévoit à une journée de 24 heures de travail ininterrompu pendant qu'un groupe d'employés seront au repos, un autre groupe travaillera, ce qui assure l'existence d'une chaîne sans fin de travail jour et nuit.

Les seuls congés qui ne sont pas abolis sont ceux qui rappellent les dates historiques du calendrier révolutionnaire, telles que le 25 octobre, anniversaire de la révolution d'octobre; le 9 janvier, anniversaire de la mort de Lénine, et les 1er et 2 de mai jours de fêtes internationales des organisations ouvrières.

Groceries CANTIN

97, King Ouest.

Pourquoi l'épicerie Cantin est-elle déjà si populaire?

— C'est que nos prix parlent! C'est que la propreté y règne, de même que la courtoisie.

Une offre extraordinaire

SUCRE GRANULÉ, lb 5c

Avec tout achat de \$3.00, vous aurez droit à ce prix pour quantité de 10 livres; et toute commande vous sera livrée chez vous, sans plus de frais.

Jambon Pénic, dans coton sanitaire, lb. 21c

Bacon tranché, lb. 35c

Graines pure, chaudière 5 lb. 99c

Sirop de table Raymond, gros- se bouteille 46c

Savon Confort, 10 barres 25c

Pistaches en écale 2 lbs 45c

Biscuits à la guimauve (marsh- mallow), 2 lbs 29c

Corn Beef Fray Bentos, bte 2lb 21c

Marmelade C & B, pot de 15 oz 21c

Tous nos prix sont les plus bas

TOMMY LAISSE DES REGRETS

Adieux impressionnants au départ du second bataillon du régiment de Leicestershire de la Rhénanie.

(Presse Associée)

KOENIGSTEIN, Allemagne. — Le départ du second bataillon du Régiment de Leicestershire, la première unité britannique complète à laisser la Rhénanie, a donné lieu hier à des adieux impressionnants. La population, presqu'entière, en dépit d'une pluie battante, a tenu à assister à ce départ pour souhaiter bon voyage aux soldats. Les quatre cents soldats britanniques, dirigés par une douzaine d'officiers, tous tressés jusqu'aux os, répondirent cordialement aux manifestations de sympathie de la foule présente. Des milliers d'Allemands, attirés sous une mer de parapluies, participèrent au chant des airs populaires joués par la fanfare du régiment britannique.

Au départ, du convoi spécial les Allemands entonnèrent avec vigueur "Auld Lang Syne", puis le train traversa triomphalement la Rhénanie, salué à la gare de Wiesbaden par le lieutenant-général William Twiss, commandant des forces anglaises en Rhénanie, et son état-major, et à toutes les autres gares le long de la route par de grandes foules d'Allemands qui manifestèrent leurs bons sentiments à l'égard des soldats.

Le drapeau Union Jack sera descendu finalement de son mât ici vendredi de cette semaine. Le second Régiment de Leicestershire, qui laisse la Rhénanie, sera la dernière unité à évacuer Wiesbaden, le quatrième octobre prochain.

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

(De notre correspondant)

VICTORIAVILLE. — M. Léonard Doyers, ex-maire de la ville de Theford Mines, était en visite chez Auger et Fils, ces jours derniers. On lui a offert l'intention d'investir du capital dans notre commerce local.

— M. et Mme Joseph Poitras, M. et Mme Octave Poitras, Mlle M. A. E. Poitras, de Desquet, ainsi que Mlle Renée St-Laurent, de Lauson, étaient les invités de M. Arthur Poitras, ces jours derniers.

— M. et Mme Alphonse Beauchesne, de St-Pierre les Beccquets, sont venus rendre visite à leur fils, M. Fabrice Beauchesne, du personnel de la cure. Ils sont aussi venus saluer la famille de M. Arthur Tourigny. Ils étaient accompagnés de leurs filles, Mlles Yvonne Lucie et Fleurette.

Mlle Ophélie Poitras, passe quelques jours à Thérville et Montréal.

— M. et Mme Ena Fréchette, ainsi que Mlle Eva Fréchette, sont allés aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. J. Roméo Duguay, représentant de la Compagnie de Confection, de Plessisville, était en ville, dernièrement. Il a fait plusieurs bons placements chez nos marchands.

— M. Maurice Forget, représentant de la Prénatal, Inc., était en ville ces jours derniers, en vue de nommer un représentant ici. M. Martel sera probablement le choix de la Compagnie.

— M. L. P. Roy, de l'hôtel Grand

M. GEORGES GAGEANT MEURT A COATICOOK

M. le curé L.-N. Caron chante le service en l'église St-Jean l'Évangéliste.

(De notre correspondant)

COATICOOK, 26. — Ces jours derniers avaient lieu les funérailles en l'église St-Jean l'Évangéliste, de M. Georges Gageant.

M. L. N. Caron curé de la paroisse a chanté le service, un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Les porteurs étaient: MM. T. Gageant, N. Couture, Joseph Allaire, Louis Demontigny Auguste Bissonnette et Pierre Leclerc. Le deuil était conduit par M. Benjamin Fougère.

Parmi les personnes venues de l'étranger on remarquait Mme Georges Gageant, de Suncok, N. H. M. et Mme A. Arcouette et leurs enfants, Roland, Lucien et Laurette, de Sherbrooke, Mme A. Gingsras de Sherbrooke, M. et Mme W. Dacles de West Stewartstown, N. H. M. et Mme Arthur Fortier, de Martinville, M. et Mme T. Leprie de Bury, M. et Mme A. Coriveau d'East-Angus, M. et Mme G. Boisvert d'East-Angus.

UN SERVICE ANNIVERSAIRE A WEEDON

(De notre correspondant)

WEEDON, 26. — Dernièrement, M. le vicar Zoltke Gervais a chanté le service anniversaire de Mlle Diana Fontaine, fille de M. et Mme Albert Fontaine.

Étaient présents: M. le chanoine S. Gervais, curé, M. et Mme Albert Fontaine, Mmes Raymond Fontaine, Octave Galipeau, Ernest Desmarais, Gédéon Girard, Joseph Bernier, Joseph Phaneuf, Joseph Fiset, Anthe Fontaine, Simon Fontaine, A. Dufresne, M. et Mme S. Delude, Mlle A. Fontaine, MM. Adolphe et Gédéon Pénic, M. Joseph Phaneuf, R. Dumas, Mlles Marie Patry, Alice Caron, Yvonne Dolbec, Laurette Courchesne, Rose-Aimée Gaudreau, Gabrielle et Marie-Marthe St-Denis, Denise Allard, MM. Horace Gervais, Hervé et Antonio Duchesneau, René Blouin et Valère Gaudreau.

Central, de Drummondville, était en ville, ces jours derniers.

Mlle Noelle Déry, qui était allée passer quinze jours de vacances chez des parents à Lytton, est de retour.

— MM. Edouard Côté, étudiant au Séminaire de Québec, et Maurice Beauchesne, E.E.L., sont venus visiter leur famille respective.

— M. Couture, de Lévis, a passé quelques jours en ville.

— Mlles Alice Rochefort, Annette Ling, Mme Lucien Hincé, M. Proulx, de Lytton, étaient en ville, ces jours derniers.

— M. Cannon, de Québec, était de passage chez le Dr Georges Côté, récemment.

INVENTIONS

Préparé en trois ans

Demande le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

264, rue Université, Montréal.

DOUBLE EMBARGO DES ETATS-UNIS

Les industriels américains ayant des manufactures à l'étranger ne pourront y faire entrer leurs produits.

(Presse Associée)

WASHINGTON, D. C., 26. — Le Sénat a adopté hier deux mesures destinées à empêcher les industriels américains qui établissent des usines à l'étranger de prendre avantage du travail étranger à meilleur marché, et d'exporter les produits ainsi manufacturés pour faire concurrence aux produits domestiques.

Par une vote de 46 à 31 il a adopté un amendement prohibant l'importation de marchandises manufacturées en pays étrangers en vertu d'une marque commerciale appartenant à un citoyen des États-Unis, puis, sans que le vote ait été enregistré, il a approuvé une proposition dans le même sens, à l'effet de prohiber au pays de marchandises de ce genre pour lesquelles des brevets américains ont été émis.

NOTES BREVES DE COATICOOK

(De notre correspondant)

COATICOOK, 26. — M. Raymond Bertrand, de Sherbrooke, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Napoléon Bertrand.

— Mlles Juliette, Gilda et Valérie Dumont sont allées à St-Hyacinthe, visiter leurs deux sœurs chez les religieuses de la Présentation.

— Mlle Louise Bégin a visité des parents à St-Hyacinthe et St-Césaire.

— M. et Mme Nazaire Grégoire et leurs enfants visitèrent dernièrement leur fille, Lucienne, garde-malade à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

— M. et Mme J. B. Dionne et leur fille, Mlle Germaine, garde-malade à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, visitèrent M. Antonio Dionne, élève au séminaire de St-Hyacinthe et des parents à Ste-Madeleine.

— M. et Mme Edouard Laroche ainsi que Mlle Denise et M. Ernest Caron sont de retour d'un voyage à New-Haven, Springfield, Hartford et Old Orchard, où ils ont visité des parents et des amis.

— Mme Omer Goulet, de Island Pond, passe la semaine chez ses parents, M. et Mme D. S. Caron.

— Mlle Marie-Anne Laroche est de retour d'un voyage à Québec, Ste-Anne de Beauré et Cap de la Madeleine.

— M. et Mme Antonio Dalgé ont passé quelques jours à Sherbrooke chez leurs parents et amis.

— Mlle Winnifred Bertrand allait à Sherbrooke dernièrement par affaires.

— M. et Mme Edouard Maurais ainsi que M. et Mme Lucien Maurais sont allés à Berlin, visiter des parents et amis.

— M. Alphonse Roy a visité sa sœur, chez les religieuses de la Présentation de St-Hyacinthe.

— M. Lionel Dumont, de Rouyn, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme H. Dumont.

— M. et Mme A. Gosselin et leur fille, Mlle Murielle, ainsi que Mme W. O'Hearn se rendaient récemment à Sherbrooke, visiter M. Albert Gosselin, élève au séminaire St-Charles.

— Mlle Juliette Dumont passe la semaine à Sweetburg, chez son oncle, M. Roussseau.

— M. et Mme A. Fontaine et leur fille, Gabrielle, ainsi que Mlle Cécile et M. Roger Bouchard se rendaient à Sherbrooke pour visiter M. Robert Bouchard et Maurice Fontaine au séminaire St-Charles.

— M. et Mme W. Jubinville leur fille, Alice et leurs fils Gaston et Léo, ainsi que M. P. Benoit visitèrent des parents à Stanstead, ces jours derniers.

— Mlles Mary et Kathleen Belle se rendaient à St-Hyacinthe visiter des amis, dernièrement.

— Mlle Jeanne Dupuis a visité son amie, Mlle Béatrice Favreau, à Ste-Edwidge.

— Nous sommes au regret d'apprendre que Mlle Blanche Chagnon est revenue à sa chambre pour cause de maladie.

— M. et Mme Émile St-Pierre ainsi que leur fille, Mlle Gabrielle et M. C. A. Guérin se rendaient à Sherbrooke, ces jours derniers.

ACTIVITES A EAST ANGUS

(De notre correspondant)

EAST-ANGUS, 26. — M. et Mme Ambroise Blison, M. et Mme Joseph Raiche et leurs enfants, Gaston et Jeanne, se rendaient dernièrement à Québec et Limouliou, chez des parents.

— En visite chez des parents: M. et Mme Johnny Roberge et leurs filles Padovana, Marie-Anne et Marguerite Roberge, de Sherbrooke.

— Mlle Albertine Grenier, de Salabert, a passé quelques jours chez M. et Mme Joseph Deschamps, de la rue St-Hilaire.

— Sont de retour d'un voyage aux États-Unis: M. et Mme Henri Cloutier, M. et Mme Médéric Cloutier, M. et Mme Joseph Ménard, M. et Mme Dora Ménard, M. et Mme Delphis Cloutier, MM. René Grenier, Léo Ménard et Henri Cloutier.

— M. et Mme Onésime Drapeau, de la rue Angus, ont passé quelques jours à Montréal.

— M. Chester Doman est parti pour un voyage de quelques jours, à Québec.

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

ACTIVITES A EAST ANGUS

(De notre correspondant)

EAST-ANGUS, 26. — M. et Mme Ambroise Blison, M. et Mme Joseph Raiche et leurs enfants, Gaston et Jeanne, se rendaient dernièrement à Québec et Limouliou, chez des parents.

— En visite chez des parents: M. et Mme Johnny Roberge et leurs filles Padovana, Marie-Anne et Marguerite Roberge, de Sherbrooke.

— Mlle Albertine Grenier, de Salabert, a passé quelques jours chez M. et Mme Joseph Deschamps, de la rue St-Hilaire.

— Sont de retour d'un voyage aux États-Unis: M. et Mme Henri Cloutier, M. et Mme Médéric Cloutier, M. et Mme Joseph Ménard, M. et Mme Dora Ménard, M. et Mme Delphis Cloutier, MM. René Grenier, Léo Ménard et Henri Cloutier.

— M. et Mme Onésime Drapeau, de la rue Angus, ont passé quelques jours à Montréal.

— M. Chester Doman est parti pour un voyage de quelques jours, à Québec.

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

ACTIVITES A EAST ANGUS

(De notre correspondant)

EAST-ANGUS, 26. — M. et Mme Ambroise Blison, M. et Mme Joseph Raiche et leurs enfants, Gaston et Jeanne, se rendaient dernièrement à Québec et Limouliou, chez des parents.

— En visite chez des parents: M. et Mme Johnny Roberge et leurs filles Padovana, Marie-Anne et Marguerite Roberge, de Sherbrooke.

— Mlle Albertine Grenier, de Salabert, a passé quelques jours chez M. et Mme Joseph Deschamps, de la rue St-Hilaire.

— Sont de retour d'un voyage aux États-Unis: M. et Mme Henri Cloutier, M. et Mme Médéric Cloutier, M. et Mme Joseph Ménard, M. et Mme Dora Ménard, M. et Mme Delphis Cloutier, MM. René Grenier, Léo Ménard et Henri Cloutier.

— M. et Mme Onésime Drapeau, de la rue Angus, ont passé quelques jours à Montréal.

— M. Chester Doman est parti pour un voyage de quelques jours, à Québec.

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

ACTIVITES A EAST ANGUS

(De notre correspondant)

EAST-ANGUS, 26. — M. et Mme Ambroise Blison, M. et Mme Joseph Raiche et leurs enfants, Gaston et Jeanne, se rendaient dernièrement à Québec et Limouliou, chez des parents.

— En visite chez des parents: M. et Mme Johnny Roberge et leurs filles Padovana, Marie-Anne et Marguerite Roberge, de Sherbrooke.

— Mlle Albertine Grenier, de Salabert, a passé quelques jours chez M. et Mme Joseph Deschamps, de la rue St-Hilaire.

— Sont de retour d'un voyage aux États-Unis: M. et Mme Henri Cloutier, M. et Mme Médéric Cloutier, M. et Mme Joseph Ménard, M. et Mme Dora Ménard, M. et Mme Delphis Cloutier, MM. René Grenier, Léo Ménard et Henri Cloutier.

— M. et Mme Onésime Drapeau, de la rue Angus, ont passé quelques jours à Montréal.

— M. Chester Doman est parti pour un voyage de quelques jours, à Québec.

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

— M. Arthur Blison, M. et Mme Léon Blison, M. et Mme Hermé-

— M. et Mme Edouard Bernard et leur fille, ainsi que M. et Mme Bouchard, tous de South Bridge, Mass., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme A. E. Bourgault.

Miller Huggins, un génie du baseball américain, a succombé hier

Le gérant des Yankees a succombé après huit jours de cruelles souffrances

La mort du pilote heureux des New-York Yankees plonge le monde du baseball américain dans un grand deuil. — Les funérailles auront lieu demain. — La brillante carrière du regretté disparu. — Son frère et sa sœur à son chevet. — Huggins voit venir la mort le sourire aux lèvres.

LES REGRETS DU PAYS

(Presse Associée). NEW-YORK, 26. — Miller-J. Huggins, qui fut pendant onze ans, le gérant de l'équipe majeure de baseball des New-York Yankees, et l'une des figures marquantes dans le monde du baseball, est décédé hier, après-midi, trois heures et quart à l'hôpital St-Vincent de Paul. Le petit génie qui était acquis une grande renommée dans le camp des Yankees dont il avait fait des champions, s'est éteint après avoir vécu pendant un peu plus d'une cinquantaine d'années. Huggins commença à faiblir de nouveau dans l'après-midi d'hier, bien qu'il se sentait mieux. Le docteur Edwards, déclara que la mort n'était plus qu'une question d'heures.

Quand vint la fin, Huggins était entouré de sa sœur, de son frère Arthur et de son ami et associé d'affaires, Bob Connerly. Il y avait aussi Charles McManus, surintendant du Stadium des Yankees, le docteur King, le docteur Edwards et plusieurs autres personnes.

Quand la mort fut connue, la tristesse se répandit dans le monde du baseball américain. L'un de ceux qui cette fin de semaine ont le plus amèrement senti la perte de Huggins, est sans doute le colonel Jacob Ruppert, le propriétaire des Yankees, qui considérait Huggins bien plus comme un frère que comme son subalterne. Eddy Borow est un autre de ceux qui la mort de Huggins a jeté dans un grand deuil. Tous deux avaient coopéré à faire des Yankees, la plus forte équipe du monde.

Depuis la fin de Huggins, des appels téléphoniques, des dépêches, des messages de toutes sortes sont parvenus aux bureaux de Huggins.

Les funérailles de Miller Huggins auront lieu demain. Le président E. S. Barnard a fait savoir hier aux clubs de la Ligue Américaine d'avoir à contremander toutes les parties de vendredi, date à laquelle auront lieu les funérailles de Miller Huggins. La partie de vendredi qui devait aligner les Yankees et les Sénateurs de Washington n'aura donc pas lieu et les joueurs de l'équipe assisteront au complet aux funérailles qui seront tenues à New-York.

GRANADA

Le plus beau théâtre du Canada

Aujourd'hui jusqu'à samedi.

Un drame tout parlant 100%. Rempli d'émotions.

Les exploits audacieux du plus brave aventurier de roman

Samuel Goldwyn présente

Ronald Colman

BULLDOG DRUMMOND

UNITED ARTISTS PICTURE

Un roman étonnant

STAN LAUREL ET OLIVER HARDY

parlant dans "A Perfect Day"

REVUE GUS EDWARD

Parlant! Chantant!

VICTORIA

Aujourd'hui et vendredi

Toujours un grand programme double

WHY BE GOOD

SPITE MARRIAGE

Et comédie en deux rouleaux

PREMIER

Aujourd'hui et samedi

Un grand programme double

ROLAND WEST

ALBU

UNITED ARTISTS PICTURE

Un roman étonnant

STAN LAUREL ET OLIVER HARDY

parlant dans "A Perfect Day"

REVUE GUS EDWARD

Parlant! Chantant!

VICTORIA

Aujourd'hui et vendredi

Toujours un grand programme double

WHY BE GOOD

SPITE MARRIAGE

Et comédie en deux rouleaux

Attraction ajoutée

Doris Lloyd dans "A Princess of Destiny"

Comédie et Nouvelles Fox

DUNDEE EST "KNOCKOUTE" PAR FOREMAN

C'est la deuxième fois en 300 batailles, que Johnny Dundee est plongé au tapis pour le compte final. — 6,500 spectateurs au Forum.

(Presse Canadienne).

MONTREAL, 26. — Al Foreman, champion poids léger du Canada, a ajouté un autre fleuron à sa couronne de victoires en triomphant hier soir de Johnny Dundee, le vétéran de 300 batailles et ex-champion poids-plume et ex-champion junior poids-léger de l'univers. La victoire de Foreman est venue à la dernière ronde de la bataille limitée à dix reprises au Forum, alors que Dundee fut hors de combat à la troisième. C'est la deuxième fois en 300 batailles que Dundee est plongé au tapis pour le compte final. Il avait été mis hors de combat une première fois par Willie Jackson en 1917.

Un coup dans l'estomac a envoyé Dundee au plancher pour la sixième fois au cours de la bataille. Dundee tenta de se relever, mais l'arbitre Rivet arrêta la lutte aux applaudissements de 6,500 fans.

GENE TUNNEY REPOUD PAR TREIZE MOTS

A la poursuite de \$500,000 pour aliénation d'affection intentée contre lui au mois de juillet dernier. — En cour Supérieure.

STAMFORD, Ct., 23. — La réponse de Tunney à la poursuite de \$500,000 pour aliénation d'affection intentée contre lui au mois de juillet dernier par John J. Fogarty, de Fort Worth, Texas, fut présentée en cour supérieure hier par Cummings et Lockwood, ses avocats.

Elle consiste en un paragraphe de 13 mots dans lequel Tunney nie la véracité des accusations de Fogarty et réclame la somme de \$100,000 sous prétexte que Fogarty et son épouse conspirent pour le faire chanter.

Tunney et son épouse, autrefois Mlle Polly Lauder, de Greenwich, sont toujours en Italie à leur résidence de l'île de Brioni. On ne connaît pas la date de leur retour bien que l'on présume que Tunney viendra dans ce pays si les poursuites de Fogarty et de son épouse sont portées en cour.

Il est possible, cependant, qu'une déposition de Tunney soit présentée en cour. Cependant, Homer S. Cummings, qui représentera Tunney en cour s'il y a un procès est en voyage de noces dans le Maine et on ne s'attend pas à son retour à Stamford avant le premier octobre, de sorte qu'il n'y aura certainement pas de procès avant le commencement du mois prochain au moins.

LES SURPRISES DE LA SERIE MONDIALE 1929

Deux nouveaux clubs se trouvent en lice pour la première fois depuis 1921. — Connie Mack n'est pas le seul athlète de sa famille.

CHICAGO, 26. — On croit que la prochaine série mondiale donnera lieu à quelques grands coups de bâton. Pour la première fois depuis 1921, deux nouveaux clubs se trouvent en lice. Durant cette période, les Yankees ont gagné le championnat américain six fois et les Sénateurs deux fois. Les Giants ont joué quatre fois dans la série mondiale et les Pirates et les Cardinals, deux fois chacun. Ainsi, il y avait toujours quelques anciens joueurs. Les Cubs et les Athletics ont facilement gagné les "pennants". Les premiers se sont assurés les honneurs quand les Pirates et les Cardinals ont failli. Les Athletics sont considérés comme des champions depuis le 4 juillet.

Les Cubs aligneront de forts frappeurs comme Hornsby, Guyler, Stephenson, Wilson et Grimm. Mais les hommes de Mack ne sont pas à dédaigner. Mentionnons Simmons, Fox, Miller, Hale, Hass, Cochrane et Dykes.

Le Chicago a un grand lanceur en la personne de Guy Bush, le principal gagnant de la saison dans la Ligue Nationale, et les Athletics alignent "Lefty" Grove, le roi des rapides lanceurs dans les majeures, Connie Mack peut aussi compter sur George Walberg, un bon lanceur gaucher, sur George Earnshaw, Jack Quinn et Eddie Rempel. Les Cubs fondent beaucoup d'espoir en Carlson, Nehf, Root et Blake.

Connie Mack, gérant des Athletics qui sont sur la voie du championnat du monde n'est pas le seul de sa famille à être un fervent des sports. Quatre de ses enfants s'y adonnent. Roy et Earl jouent au baseball, l'autre joue au foot-ball, et

Jack Petrole est vaincu à Windsor Mills sur une décision bien impopulaire

Son adversaire, Kid St-Louis, de Windsor Mills, est mis hors de combat à la première ronde et les seconds de St-Louis réclament un "foul", ce qui leur est accordé. — Quatre combats qui n'atteignent pas leur limite.

QUATRE "KNOCKOUTS"

WINDSOR MILLS, 26. — Le pugiliste Kid St-Louis, de Windsor Mills, a obtenu la victoire hier soir contre Jack Petrole de Sherbrooke sur une étrange décision de l'arbitre. St-Louis fut mis hors de combat — ni plus ni moins — dans la première ronde après avoir, auparavant, pris le compte de neuf. Après s'être relevé, une première fois, St-Louis reçut une sévère punition de crochets de gauche et de droite à la mâchoire et à l'estomac puis il tomba sous l'avalanche de coups. Les seconds de St-Louis réclameront un "foul" et l'arbitre proclama St-Louis vainqueur.

Cette décision impopulaire eut pour résultat de mettre l'auditoire en excitation et la veillée se termina dans un brouhaha.

Dans la semi-finale, Kid Appleton, de Sherbrooke, a mis son adversaire Kid St-Louis, frère de l'autre, hors de combat à la troisième ronde. Jusque là, les chances avaient été assez égales.

Kid Terry, de Sherbrooke, a mis Kid Grégoire, de Bromptonville, hors de combat à la deuxième ronde.

Jack Logan, de Sherbrooke, a mis hors de combat Kid Longpré, de Windsor Mills, à la première ronde. Les deux premières batailles étaient limitées à six reprises tandis que les deux autres étaient fixées à une limite de quatre rondes.

La séance fut très courte comme on peut le constater par les résultats assez rapides dans chacun des cas.

RÉSULTATS DU BASEBALL

LIGUE AMERICAINE
Philadelphia . . . 45 690
New-York . . . 86 62 581
Cleveland . . . 78 68 532
St-Louis . . . 75 71 514
Washington . . . 70 76 479
Detroit . . . 67 81 453
Chicago . . . 56 90 384
Boston . . . 55 94 360

LIGUE NATIONALE
Chicago . . . 94 50 653
Pittsburgh . . . 84 61 579
New-York . . . 81 64 559
St-Louis . . . 73 71 507

Brooklyn . . . 67 81 453
Philadelphia . . . 63 80 452
Cincinnati . . . 63 83 432
Boston . . . 54 93 367

LIGUE AMERICAINE
New-York 11, Boston, 10.
Cleveland 9, Chicago 7.
St-Louis 3, Detroit 2.

LIGUE NATIONALE
New-York 8, Boston 4.
Philadelphia 10, Brooklyn 9.
Philadelphia 8, Brooklyn 5.
St-Louis 8, Cincinnati 0.

FRANKIE GENARO S'EST EMBARQUE POUR L'EUROPE

Le champion poids-mouche du monde rencontrera Johnny Hill le 12 octobre à Londres. — A Paris avec son gérant.

NEW-YORK, 26. — Frankie Genaro, reconnu comme champion poids-mouche du monde par la National Boxing Association, est parti à bord du George Washington pour l'Europe en vue de la bataille qu'il livrera le 12 octobre avec le champion Johnny Hill.

sa fille est une très bonne joueuse de balle au panier.

On sait, d'autre part que l'une des filles de Mack, vient de dire adieu au monde pour entrer au couvent.

"L'Esprit de Bon Voisinage"

Produit de Consolidated Distilleries, le plus connu dans le monde. Pourcentage de bon whisky d'après l'avis de nombreux experts. Embouteillé sous la surveillance d'un Gouvernement.

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN

"Le Gin que vous redemanderez!"

Tommy Loughran est prêt pour sa bataille de ce soir avec Jack Sharkey

Un entraîneur de Tommy déclare en quittant le camp de son ami: "Je ne puis plus endurer de punitions au corps. — Tommy frappe deux fois plus fort qu'auparavant."

EXERCICES MINEURS

Harveys Lake, Penn., 26. — Tommy Loughran, de Philadelphie, qui se battra ce soir au Yankee Stadium contre Jack Sharkey dans un match de 15 assauts à terminaison avant-hier, son ardu entraînement, et il est en splendide condition. Il ne fera maintenant que de légers exercices jusqu'à

ce soir. Frankie Cawley fut son seul partenaire de boxe hier.

Jack Wolfe, un autre partenaire est parti pour Hazelton avec une côte fracturée, et Harry Nealon abandonna le camp hier matin avec l'explication: "Je ne puis plus endurer de punition au corps." Tommy frappe deux fois plus fort qu'auparavant, et la rumeur qu'il m'a donnée au corps fut si terrible que je ne puis l'endurer." Aussi, lorsque l'entraîneur Jack Brady fit l'appel pour les partenaires, Frankie Cawley fut le seul à être capable de répondre. Bien que Loughran ait porté des gants de 24 pouces, il secoua très violemment son homme en le frappant au corps, et il fut obligé de relâcher son attaque, car son homme aurait tombé sur le matelas.

Il n'y a pas de doute maintenant que Loughran se propose d'attaquer

Dimanche dernier les jeunes Borroméens infligèrent une rude défaite au club de J. A. Savard en battant leurs adversaires par le joli score de 15 à 3. Il faut avouer que les vaincus eurent tout contre eux et que dans ces erreurs successives, ils ne montrèrent que du courage et de l'énergie. Nous aimons à féliciter les visiteurs pour le bel esprit sportif qui les animait. Tous les joueurs du Séminaire se distinguèrent, et tout particulièrement Bernier, Bergeron, Leclerc et Pelquin. Nous invitons les clubs de cette cité à venir rencontrer les collégiens. Le public est cordialement invité à assister à ces parties qui se jouent à la ferme du Séminaire. (Communiqué).

LE SAVARD EST BATTU PAR 18 A 3

Les élèves du Séminaire St-Charles remportent une victoire facile sur les citadins.

CAPABLANCA GAGNE HIER AU TOURNOI

(Presse Associée). BARCELONE, Espagne, 26. — Dans la première ronde du tournoi international des maîtres d'échecs tenu hier, Capablanca, de Cuba, a défait Colle, de Belgique; Aguilera, d'Espagne, a défait Font, d'Espagne; Terres, d'Espagne, a défait Menchick, de Russie; Vilardobe, d'Espagne, a défait Marin, d'Espagne et Yates, d'Angleterre, a défait Golmaye, d'Espagne.

Tartakower, de France et Monticelli, d'Italie, ont fait partie nulle et Ribera, de Barcelone, avait un "bye" à son crédit. Soler, d'Espagne, et Roy, d'Espagne également, ont remis leur rencontre à plus tard.

ON VOUDRAIT SE DEFAIRE DE CLINT BENEDICT

MONTREAL, 26. — On dit ici que la direction des Maroons, de la N. H. L., cherche actuellement à échanger son gardien de buts Clint Benedict pour le vétéran Chuck Gardiner, des Black Hawks, de Chicago. On ajoute que les Maroons voudraient aussi obtenir le joueur Wentworth, et qu'ils seraient disposés à laisser Red Dutton s'en aller à Chicago pour ce joueur.

Jamais avion n'a atteint une telle vitesse!

Jamais être humain ne s'était déplaqué à une telle vitesse avant que le chef d'escadron Orville, R.A.F., apparut comme un éclair dans le ciel, le 12 septembre dans son biplan bi-moteur et argent, atteignant une vitesse de 357,7 milles à l'heure. Dans la même machine, mise par un moteur Rolls-Royce, l'officier aviateur Whigham remporta la coupe Schneider, brisant tous les records précédents par une vitesse de 328,04 milles à l'heure.

Carafe de 26 Onces

Jamais si bon Whisky n'a été vendu à

Maintenant, au prix extrêmement bas de \$3.00 pour 26 onces, le Whisky Robbie Burns brise tous les records des Whiskys. Jamais un Whisky Ecossais de malt, si finement mélangé, a été offert à un prix que tout le monde peut payer. Dans sa merveilleuse carafe Robbie Burns est la meilleure valeur au Canada.

Robbie Burns

VIEUX WHISKY FAMEUX

L'Ecosse n'en a pas de meilleur

Sharkey au corps. Il est possible qu'il frappe le boxeur de Boston avec un double coup de la gauche au corps et à la mâchoire suivi d'une droite directe à la mâchoire. Dans son entraînement, Tommy a aussi frappé ses partenaires avec un coup de la droite au cœur, et un crochet de la gauche à la mâchoire.

Loughran a fait une course de six milles hier matin, et dans l'après-midi, il a tapoché les sacs de sables

Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 10¢ CHACUNE



Prendre une belle truite!... Quelle expérience!... On en parlera à ses amis!... Il ne faut pas perdre de vue cependant le danger d'un refroidissement. Aussi est-il important de ne "mouiller" son succès qu'avec une boisson de toute confiance. Prenez un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriquez vous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vérifié en entrant pendant des années.

Trois grandeurs de flacons:
Gros: 40 onces \$3.95
Moyens: 26 onces 2.95
Petits: 10 onces 1.10

Distributeur: Melchers Distilleries Limited

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Melchers Distilleries Limited

Carafe de 26 Onces

Jamais si bon Whisky n'a été vendu à

Maintenant, au prix extrêmement bas de \$3.00 pour 26 onces, le Whisky Robbie Burns brise tous les records des Whiskys. Jamais un Whisky Ecossais de malt, si finement mélangé, a été offert à un prix que tout le monde peut payer. Dans sa merveilleuse carafe Robbie Burns est la meilleure valeur au Canada.

Robbie Burns

VIEUX WHISKY FAMEUX

L'Ecosse n'en a pas de meilleur

"Le Gin que vous redemanderez!"

AL CHEESEMAN PREPARE SON VOL AU POLE SUD

Avec l'expédition Wilkins. —
Sa longue expérience en aviation est une garantie de succès.

2,300 MILES SANS ESCALE

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 25. — Al Cheeseman, de St-Jean, N.B., aviateur canadien, s'est préparé à l'expédition Wilkins, qui partira pour le pôle sud, d'ici à quelques jours, à bord d'un avion bi-moteur.

Dans une interview qu'il donnait à la Presse Canadienne, Cheeseman a raconté quelques-unes de ses expériences d'aviation dans le nord. Il a dit qu'il avait fait un vol de 24 heures, d'ici à New-York, où il va rejoindre d'autres membres de l'expédition.

C'est alors qu'il commença à acquiescer l'expérience qu'il devait faire de lui un expert dans l'usage d'avions avec skis et d'hélicoptères. Une grande partie de son travail s'accomplissait durant la saison d'hiver, et Cheeseman apprit à prendre soin de lui-même et de son avion dans les conditions climatiques les plus difficiles. Au cours de l'été il volait en hydravion, et acquies l'expérience en parcourant des régions situées à des centaines de milles des postes les plus avancés de la civilisation.

Il y a un peu plus d'un an le capitaine Cheeseman se rendit à la Western Canada Airways, et il organisa la division d'aviation de la Northern Aerial Mineral Explorations. Cheeseman le suivit et fut nommé pilote en chef de cette compagnie.

Cheeseman, dans sa modestie, ne semble pas comprendre au juste pourquoi il a reçu cette offre de Sir Hubert Wilkins. Il a dit qu'il lui avait écrit, dans laquelle on lui demandait de recommander un homme pour l'expédition. Il envoya sa recommandation par télégraphe, déclarant en même temps à Sir Hubert qu'il lui répondait pour lui faire connaître ce qu'il avait à offrir, et suggérer la possibilité de demander la position. Le pilote n'entendit plus parler de l'affaire avant le 8 septembre dernier, alors qu'il lui dit que sa requête avait été agréée.

Cheeseman est âgé de 29 ans, mais semble plus jeune que cela. Il est beau-frère de C. A. "Duke" Schiller. Comme on lui demandait ce que pensait son épouse de cette nouvelle aventure, il répondit: "Elle est habituée à cela. Elle est sœur de l'épouse de 'Duke' Schiller, voyez-vous, et toutes deux se sont habituées ensemble aux choses de l'aviation."

Mme Cheeseman est actuellement à Toronto, mais elle retournera chez elle à Saint-Jean lorsque son mari partira pour son grand voyage d'aventure.

Cheeseman lui-même ne semble pas excessivement ému par la perspective de cette expédition. Il déclare qu'il est heureux de voir les régions du sud et de les surveiller, mais il ne donne absolument aucun signe de nervosité en parlant de ce sujet. Mentionnant le fait qu'il aurait probablement à effectuer sans escale une envolée de 2,300 milles, entre Baie Déception et l'île de l'Amirauté, Cheeseman a dit qu'il ne se faisait aucune idée de la difficulté de la tâche.

Cheeseman croit que son travail consistera principalement en envolées d'exploration le long de la côte du continent antarctique. Ces envolées se feront à bord de monoplans Lockheed Vega à hautes ailes.

UN AUTO TUE DEUX VACHES A LAMBTON

(De notre correspondant)
LAMBTON, 25. — Mardi soir, vers six heures, alors que M. Emile Cloutier reconduisait son troupeau de vaches au pâturage, l'auto de M. Legendre de Mégantic frappa deux vaches et les tua sur-le-champ.

Le notaire Audet, de Lambton, accompagnait M. Legendre. Tous deux s'en tirèrent sains et saufs; mais l'automobile est beaucoup endommagée.

NOS BOURSIERS EN ROUTE POUR L'EUROPE

Vingt-et-un boursiers et étudiants canadiens-français vont parfaire leurs études à Paris et à Rome.

(Presse Associée)

MONTREAL, 24. — Vingt-et-un boursiers et étudiants canadiens-français, qui s'en vont parfaire leurs études à Paris et à Rome, se sont embarqués aujourd'hui sur le paquebot "Empress of Australia" du Pacifique Canadien quittant Québec à 4 heures de l'après-midi. Sur ce paquebot, on compte onze jeunes médecins qui, pour la plupart, bénéficieront de bourses du gouvernement de la province de Québec.

Voici la liste des membres du groupe qui ont retenu leurs places à bord du navire.

Les Rév. P. L. Lachance, G. P. P. A. St-Pierre O. P. et Clovis Le Sage, qui vont continuer leurs études théologiques à Rome; MM. J. H. Beaudet de Thetford Mines, gagnant de la bourse de musique de 1929, le Rév. Pascal Fortin et le Rév. A. Ouellet, respectivement de Thetford Mines et de Québec; le Dr. Henri Pagé, de St-Hyacinthe; M. B. Sand, de Montréal, gagnant de la bourse provinciale de musique de 1927 et le Dr. Benoit Jacob, des Trois-Rivières, qui vont à Paris, le Rév. Jean Paquin, de Québec, en route pour Rome. Le groupe des médecins comprend les Drs Oscar Vin, Gaston Barry, S. J. Desrosiers, Jean Lesage et Aimé Desforges, tous de Montréal; les Drs Paul Bourgeois, J. G. Favreau et C. Baribeau, des Trois-Rivières; et les Drs Sylvio Leblond, Emile Gaudin et J. A. Viger, de Québec.

De plus, le Dr A. Echmier, de Bourget, ont se joindra au groupe ce qui portera à 22 le nombre des boursiers et étudiants, qui appartiennent aux meilleures familles canadiennes-françaises de la province de Québec.

LA FAMILLE ROYALE DE SIAM PERD UN DE SES MEMBRES

(Presse Associée)
BANGKOK, Siam, 25. — On a appris ici hier la mort du prince Somsak Chao Fa Mahidol, frère du roi de Siam Prajadhipok. Le prince Mahidol, qui était âgé de 37 ans, faisait partie de la lignée de succession au trône.

SPECIAL CAFE

Café Moka et Java de première qualité, la lb. 70

Gratis

Avec chaque achat d'une livre de café, nous donnons une tasse et une soucoupe. Valeur de 20

THE

Japon de qualité supérieure, la lb. 70

Gratis

Un verre à l'eau d'une valeur de 10 avec chaque achat d'une livre de thé.

BIRON & CAMBRON

ENREGISTREE

14 rue King-Est. — Tél. 1810

C. O. SAINT-JEAN LIMITÉE

21 WELLINGTON NORD

TELEPHONE 1236-1237

LA HAUTEUR—

n'est souvent qu'une question
de proportions

La silhouette change... La ligne plus longue nous revient... Et suivant les décrets des principaux couturiers de Paris, même les femmes petites doivent paraître grandes, cet automne... Si vous êtes de la "petite" catégorie, vous serez émerveillée des modèles charmants que nous avons pour les femmes petites, soit en manteaux ou en robes, qui sont d'une coupe soignée et proportionnée pour bien paraître sur les tailles de cinq pieds et cinq ou moins, tout en faisant paraître plusieurs pouces plus grandes.

MANTEAUX

pour la femme

courte

\$22.50 à \$125.00

Suivant le tissu et la qualité

de fourrures.

Les nouveaux costumes de tricot pour octo- 27.50

ROBES

pour la femme

courte

\$16.50 à \$49.50

Crêpe, georgette et adorables velours

brochés et unis.

Manteaux chandails pour filles, tail-

les 24 à 34 2.75 et 3.95



L'Encolure Froncée

ajoute de la féminité à
la mode.

En laissant de côté les lignes
tailleur sévères, revenons au
genre flottant et vapoureux, et
féminin, décrété la Mode.

Chiffon froncé avec bord
de dentelle, nuance écru. Prix,
la verge 1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

Au Rayon des Tissus

Le prix et la mode vous guident sûrement à
21, rue Wellington Nord.

Il semble ne pas exister de discussion du tout
au sujet du tissu à poil doux. Il est bien en avant
de tous les autres.

VELOURS

de coton

Velours imprimé, de 27

pouces de large, à patrons Pais-

ley sur fond foncé d'un grand

grand cachet de beauté. Prix,

la verge 2.50

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00

3.50

1.75

2.50

2.00